



LES FRANÇAIS ET LE CIVISME

*Etude Ifop pour l'association
du Passeport du civisme*

BAROMÈTRE 2025

DOSSIER DE PRESSE



LE PASSEPORT DU CIVISME : UN DISPOSITIF POUR CONSTRUIRE UNE GÉNÉRATION ENGAGÉE

Depuis 2015, l'Association du Passeport du civisme se mobilise partout en France pour sensibiliser, transmettre et accompagner la jeune génération dans l'apprentissage du civisme. Concrètement, elle propose aux communes et autres collectivités territoriales de faire vivre aux plus jeunes une véritable aventure civique. Sous forme de parcours

ponctué d'actions individuelles et collectives, les jeunes ont ainsi l'opportunité de s'impliquer dans la vie locale, de développer leur esprit de citoyenneté et leur sens de l'engagement. Ce parcours civique clé en main est personnalisable pour chaque commune.

Avec 500 communes adhérentes, ce sont plus de 100 000 enfants qui vivent cette expérience civique chaque année.

Photo : Portrait de Maxence de Ruggy, maire de Talmont-Saint-Hilaire



UN PARCOURS PÉDAGOGIQUE POUR CONSTRUIRE UNE GÉNÉRATION ENGAGÉE

Le Passeport du Civisme est un outil pédagogique, ludique et immersif.

Il propose aux communes et autres collectivités territoriales de faire vivre à leurs jeunes CM2 ou collégiens une véritable aventure civique.

Sous forme de parcours ponctué d'actions individuelles et collectives, les jeunes ont ainsi l'opportunité de s'impliquer dans la vie locale, de développer leur esprit de citoyenneté et leur sens de l'engagement.

L'intérêt de ce parcours réside donc dans l'apprentissage de valeurs, au travers d'expériences sociales, de rencontres avec des acteurs locaux et de la découverte des grands enjeux sociétaux.

SEPTEMBRE - OCTOBRE

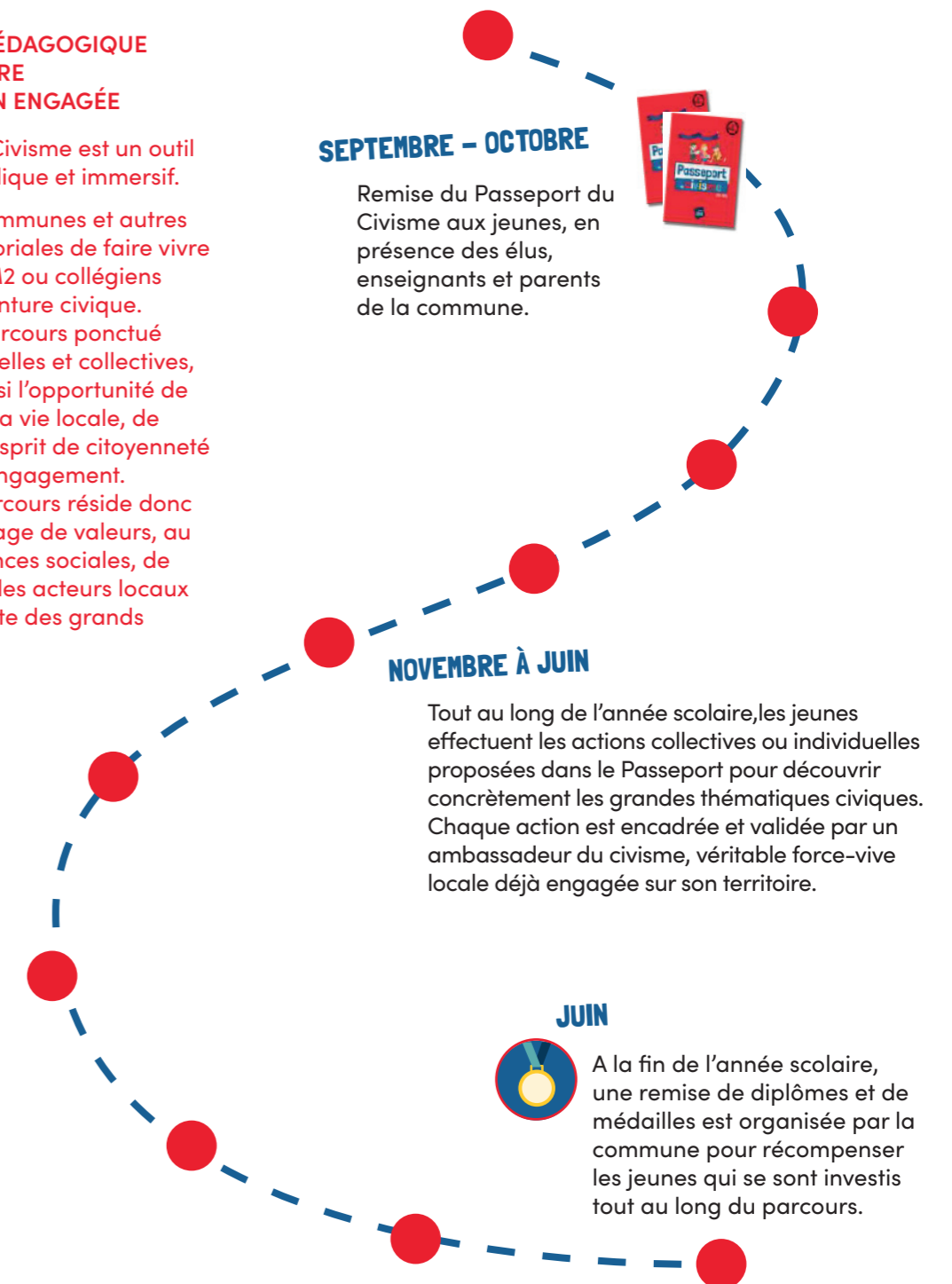
Remise du Passeport du Civisme aux jeunes, en présence des élus, enseignants et parents de la commune.

NOVEMBRE À JUIN

Tout au long de l'année scolaire, les jeunes effectuent les actions collectives ou individuelles proposées dans le Passeport pour découvrir concrètement les grandes thématiques civiques. Chaque action est encadrée et validée par un ambassadeur du civisme, véritable force-vive locale déjà engagée sur son territoire.

JUIN

A la fin de l'année scolaire, une remise de diplômes et de médailles est organisée par la commune pour récompenser les jeunes qui se sont investis tout au long du parcours.



PRÉAMBULE

À l'occasion des Assises nationales du civisme, l'association du Passeport du civisme dévoile le premier baromètre du civisme, réalisé avec l'institut Ifop. L'étude, conduite auprès d'un échantillon représentatif de 1003 Français, constitue le panorama le plus complet réalisé à ce jour sur ce thème. Elle fait le portrait d'un pays fragmenté, qui aspire pourtant à retrouver une unité en faisant du civisme, de la citoyenneté et de la civilité des éléments de cohésion nationale.

Les résultats de cette étude ont été présentés le mercredi 25 juin 2025, au siège de l'Association des maires de France et des présidents d'intercommunalité, par Jérôme Fourquet, analyste politique, expert en géographie électorale et directeur du département opinion et stratégie d'entreprise à l'Ifop.

La méthode Ifop

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1 003 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 25 au 31 mars 2025.

UNE SOCIÉTÉ PERÇUE COMME PLUS INDIVIDUALISTE, PLUS FRAGMENTÉE, PLUS AGRESSIVE

Repli sur soi, violences verbales, perte de confiance dans les institutions : les Français dressent un diagnostic sombre de la société, perçue comme plus individualiste, fragmentée et agressive.

Les Français dressent un portrait noir de la société française

86 % des Français jugent que la société française se dirige vers « plus de volonté de s'enrichir et de réussir individuellement » (+11 points depuis 1998) contre 14 % qui pensent qu'elle va « vers plus d'attention portée aux intérêts collectifs ». De la même façon, une part écrasante des personnes interrogées pensent que nous allons vers un « repli individualiste », à 84 %, soit 28 points de plus qu'en 1998 (!) plutôt que vers « un regain de vie associative ». Logiquement, une part presque aussi importante juge que la société se dirige vers « plus d'indifférence à l'égard des événements publics » (80 %, +11 points) plutôt qu'un « regain de participation des citoyens à la vie publique ». Si le pessimisme est plus marqué chez les plus de 60 ans, il domine dans toutes les catégories d'âge – les moins de 25 ans jugent ainsi à 70 % que la société se dirige vers « plus d'individualisme ».

Dans cette société fragmentée, on ne se parle plus, ou plutôt on se parle mal. Les personnes interrogées ressentent une montée générale de l'agressivité verbale dans la société, par exemple dans les médias (à 70 %) ou sur les réseaux sociaux (à 78%), un constat partagé par toutes les catégories d'âge (79 % chez les 35 ans et +, 74 % chez les -35 ans). Plus grave sans doute, cette agressivité ne reste pas cantonnée au monde virtuel : 76 % des Français ont observé également cette hausse de l'agressivité verbale dans l'espace public.

Ce constat préoccupant d'une violence verbale publique décomplexée se retrouve, mais heureusement à un degré très inférieur dans la sphère professionnelle et privé – 25 % des répondants jugent que l'agressivité verbale dans le cadre familial a progressé, 41 % dans le cadre professionnel.

Les responsables politiques, anti-modèles de civisme ?

Et la sphère politique ? Elle n'est pas épargnée, elle figure même au sommet du classement de la violence verbale, avec 78 % des Français qui ont « observé une montée de l'agressivité verbale dans le débat politique ».

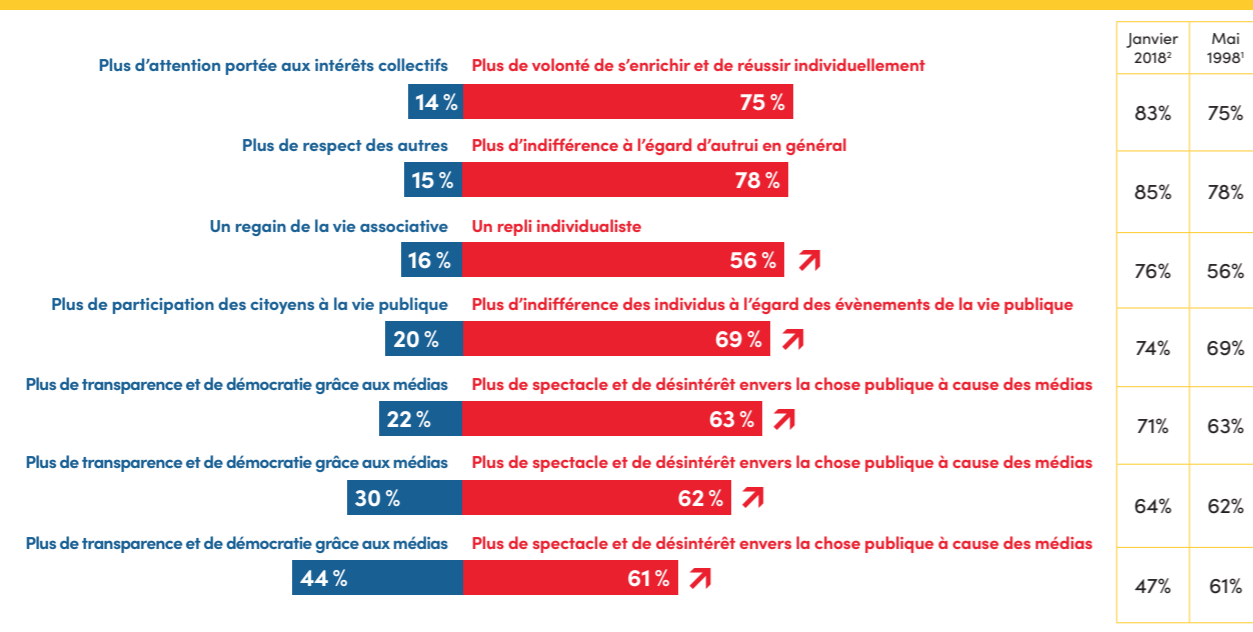
Les responsables politiques sont ainsi loin d'être des modèles de civisme aux yeux des Français : sans doute marqués par le spectacle offert par les débats houleux

à l'Assemblée nationale, 76 % jugent ainsi que les parlementaires ne sont « pas exemplaires » en matière de civisme. Les membres du gouvernement ne s'en sortent pas mieux (74% de jugement négatif). Seuls les élus locaux trouvent grâce aux yeux des Français avec seulement 31 % de jugement négatif pour les maires – 69 % des Français estiment donc que leurs maires sont exemplaires en matière de civisme. L'écart entre les élus nationaux et locaux, par nature plus proches, est un grand classique des études d'opinion : mais cet écart est ici un gouffre, comme si le civisme se manifestait plus aisément dans l'engagement local.

Sur le podium de l'exemplarité, les forces de l'ordre apparaissent en tête du classement, ce qui n'empêche pas un clivage générationnel. Si les forces de l'ordre sont jugées exemplaires par 78 % des 35 ans et plus, ce chiffre tombe à 58 % chez les moins de 35 ans.

Dans les autres catégories testées, les sportifs tirent remarquablement leur épingle du jeu. Davantage encore que les élus ou les figures médiatiques, ils sont perçus comme exemplaires, notamment par les jeunes : 65 % des moins de 35 ans les considèrent comme tels, contre 49 % chez les 65 ans et plus. Leur popularité semble liée à une image de dépassement, de respect et d'effort collectif : ils apparaissent comme des héros accessibles, porteurs d'une fierté nationale sans être clivante.

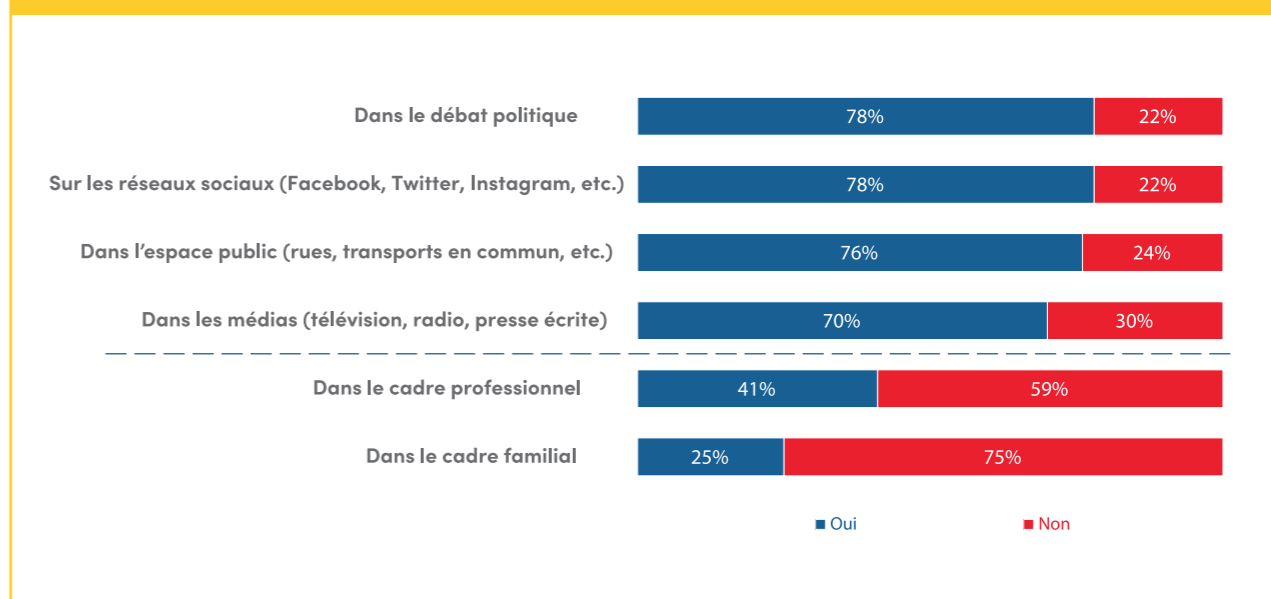
A votre avis, vers quel type de citoyenneté notre société se dirige-t-elle dans les années à venir ?

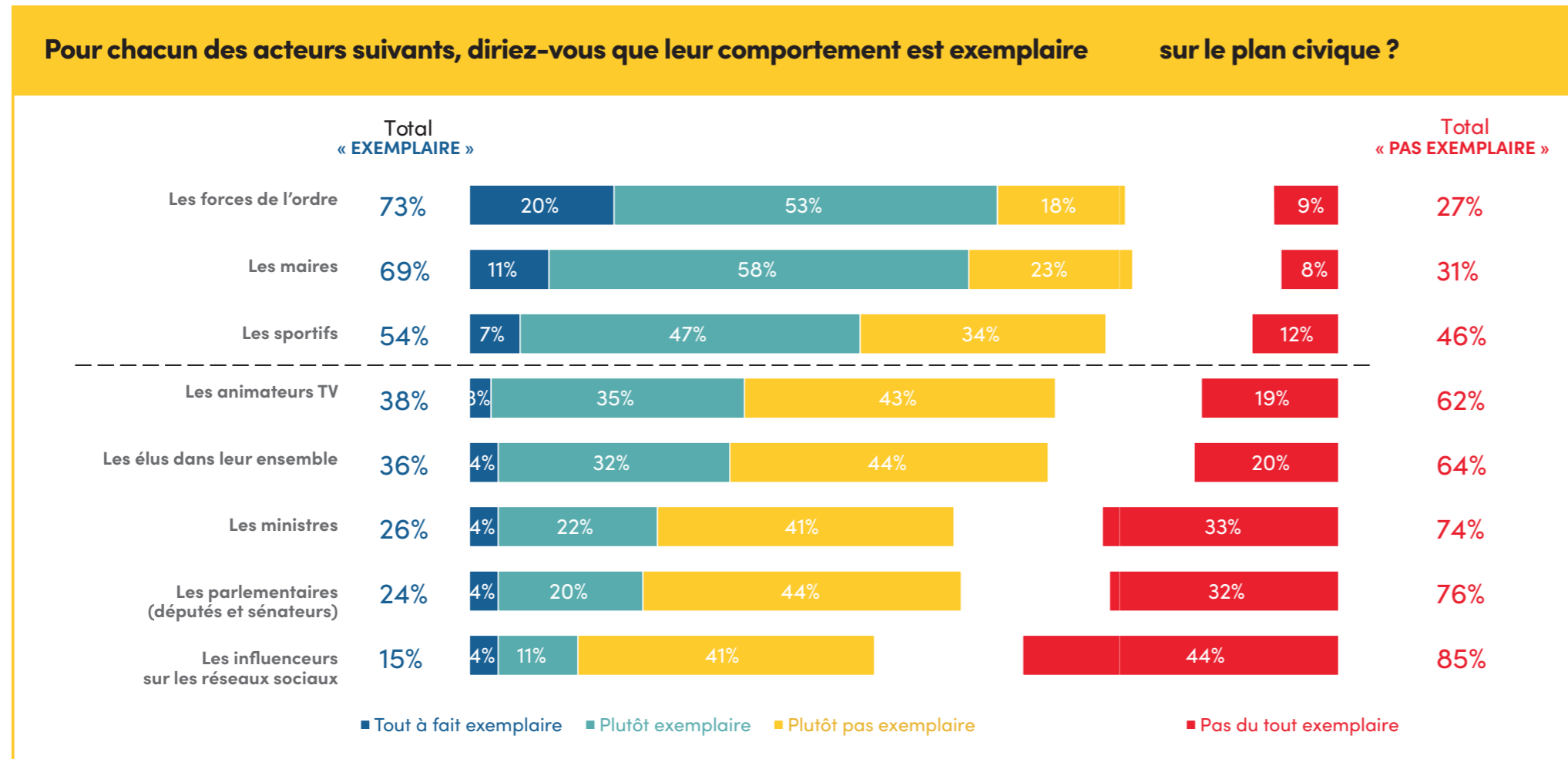


1-Sondage CSA Opinion pour Libération et la LDH.

2-Etude Ifop pour Ouest France, menée auprès d'un échantillon de 1003 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les interviews ont été réalisés par questionnaire auto-administré en ligne du 2 au 3 janvier 2018, selon la méthode des quotas.

Depuis la fin de la pandémie de COVID-19, avez-vous observé une augmentation de l'agressivité verbale dans les différents contextes ci-dessous ?



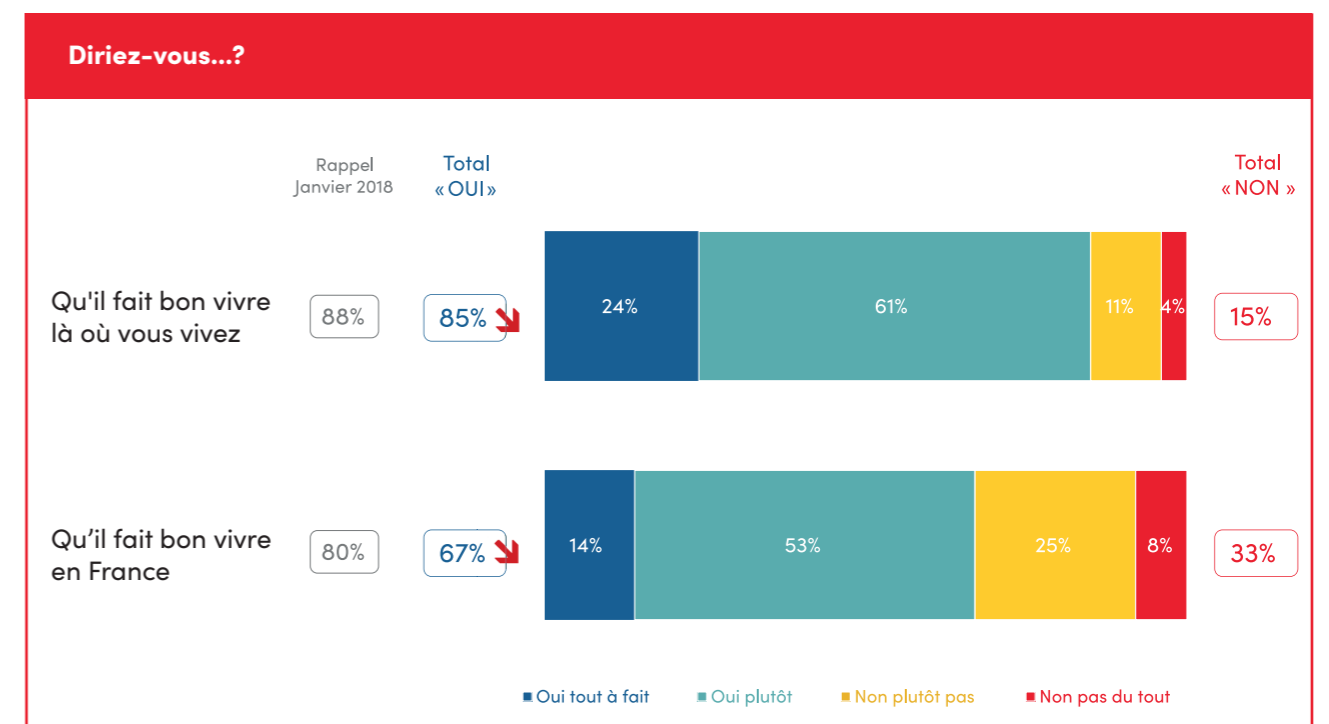


“Ça va mal en France, mais pas si mal chez moi” semblent dire les Français : 85 % d’entre eux jugent qu’il “fait bon vivre là où ils habitent” contre 67 % seulement qui estiment qu’il “fait bon vivre en France” (un chiffre qui a connu une chute spectaculaire de 13 points en 7 ans).

Élément interpellant, témoignant s’il le fallait de la défiance vis-à-vis de l’État et des pouvoirs publics : l’étude fait ressortir plusieurs domaines dans lesquels le citoyen se considère pouvoir agir plus efficacement que l’État. C’est notamment le cas pour la propreté (50 %) et la sécurité (36 %) dans son quartier ou sa commune.

Dans ce contexte globalement morose et de repli sur soi, les médias comme les réseaux sociaux jouent-ils un rôle de pansement, a minima de lien entre les Français ? C’est tout le contraire selon les personnes interrogées, qui considèrent à 74 % que les médias “contribuent à fracturer la société” plus “qu’à l’apaiser”, et même à 83 % pour les réseaux sociaux, avec néanmoins une différence générationnelle : les 35 ans et plus sont particulièrement sévères dans leur jugement vis-à-vis des réseaux sociaux, avec 89 % de jugement négatif contre 65 % pour les moins de 35 ans.

Les personnes interrogées ressentent une montée générale de l’agressivité verbale dans la société, par exemple dans les médias (à 70 %) ou sur les réseaux sociaux (à 78 %),



BON ET MAUVAIS CITOYEN, PETITES ET GRANDES INCIVILITÉS

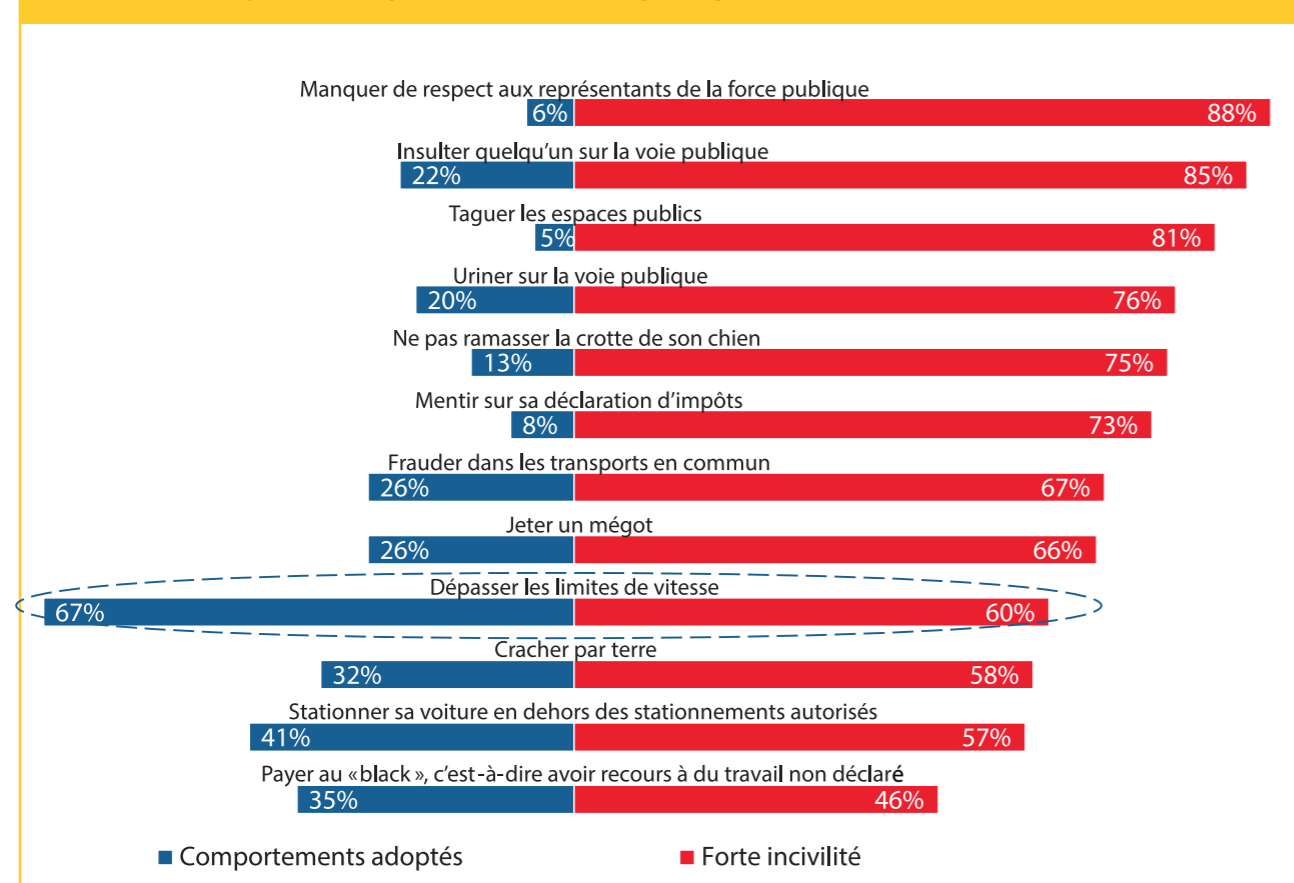
Les Français s'estiment plutôt civiques... mais pensent que les autres ne le sont pas. Entre incivilités banalisées, définitions consensuelles du "bon citoyen" et clivages générationnels ou politiques, le civisme semble devenu un miroir à double face.

L'incivisme, c'est les autres

Les Français sont-ils des bons citoyens ? Pas vraiment si l'on en croit les personnes interrogées. Ils accordent une note de civisme médiocre à leurs concitoyens, à 5 sur 10 en moyenne. Les jeunes sont les plus indulgents envers les autres, avec 5,5 de moyenne, contre 4,9/10 pour les 65 ans et plus. Ceux qui jugent les Français les plus sévèrement sont les électeurs de Marine Le Pen à 4,4 / 10 en moyenne contre 5,4 pour les électeurs d'Emmanuel Macron.

En revanche, les Français sont beaucoup plus indulgents avec eux-mêmes. Quand on leur demande "et vous, à combien évaluez-vous votre niveau de civisme sur une échelle de 10", ils s'attribuent une note moyenne de 7,5 ! Un écart spectaculaire qui reflète à nouveau cette dichotomie, pour ne pas dire cette schizophrénie, entre le proche et le lointain, entre la situation personnelle et la situation sociale globale.

Les incivilités déjà réalisées par les Français / Ce qui est perçu comme une forte incivilité



Mais qui sont ces Français qui se considèrent comme des bons citoyens ? Plusieurs critères jouent : l'âge (les moins de 35 ans se donnent 7,2 ; les 65 ans et plus 7,8), le niveau socio-professionnel (la catégorie dite pauvre se donne 7,1 ; la catégorie dite aisée 7,9), la proximité politique (les sympathisants de droite s'attribuent la note de 8,2 contre 7,2 pour les sympathisants de gauche) ...

Assez logiquement, si les Français pensent qu'ils sont plus exemplaires que les autres, ils jugent aussi que leur génération est plus vertueuse que celle qui suit : 60 % estiment que le niveau de civisme de leur génération est supérieur à celui de la génération qui vient après eux, un chiffre qui décroît avec l'âge - 71 % chez les 65 ans et plus, 36 % chez les moins de 35 ans.

Qu'est-ce qu'on bon citoyen ?

Dans ce tableau très sévère, pour ne pas dire noir, sur l'état du civisme en France, une lumière apparaît néanmoins : quand on demande aux Français de définir les critères qui définissent un bon citoyen, une quasi-unanimité apparaît sur plusieurs critères : respecter les règles de vie commune dans les lieux publics (95 %), respecter les autres, quelles que soient leurs origines (89 %), préserver l'environnement (87 %), payer ses impôts (85 %), voter (82 %), etc. Il est intéressant de noter que le respect de l'environnement recueille des niveaux d'adhésion égaux ou supérieurs à des éléments constitutifs de la citoyenneté comme le fait de voter ou de payer ses impôts - cela fait désormais partie intégrante du pacte social.

Au sein de ces éléments globalement réconfortants, quelques clignotants s'allument néanmoins : les moins de 25 ans ne sont que 70 % à juger que "voter est indispensable pour définir un bon citoyen", c'est 12 points de moins que la moyenne de l'ensemble de la population. Plus inquiétant, seulement 85 % des jeunes estiment que "respecter les autres, quelles que soit leurs origines, est indispensable pour être un bon citoyen" (contre 95 % pour les 65 ans et plus). C'est la preuve que la tolérance n'est pas l'apanage de la jeunesse. Ces deux questions ne sont pas isolées : sur la quasi-totalité des items testés, les jeunes se reconnaissent moins que les plus âgés dans les comportements qui constituent pourtant le civisme ordinaire, qu'il s'agisse de payer ses impôts ou de respecter les règles de vie commune dans les lieux publics. Les jeunes se donnent d'ailleurs eux-mêmes une note de civisme inférieure à la moyenne (7,2/10 pour les -35 ans contre 7,8/10 pour les 65 ans et plus).

Qu'est-ce qui constitue une incivilité ?

La hiérarchie de ce qui constitue (ou pas) une incivilité est éclairante sur les attendus des Français en matière de civisme : le plus condamnable est de s'en prendre aux personnes (deux items en tête du classement), de ne pas respecter les espaces publics (trois items dans les 6 premiers du classement), et enfin de frauder.

Paradoxalement, ce qui est considéré comme la plus grande des incivilités, s'en prendre aux forces de l'ordre, est aussi celle qui offre le plus important clivage selon l'orientation politique - 32 % des Français se déclarant proche de La France insoumise considèrent que "manquer de respect aux forces de l'ordre" est une faible incivilité, contre seulement...1 % des électeurs de droite.

Les incivilités les plus pratiquées par les Français sont aussi, logiquement, celles qu'ils considèrent comme les moins graves : 67 % des Français reconnaissent qu'il leur arrive de dépasser les limites de vitesse, 35 % de payer au noir, 26 % de frauder dans les transports en commun, 22 % d'insulter quelqu'un sur la voie publique. Les critères qui influent le plus sur les comportements sont l'âge et le niveau socio-professionnel (les plus âgés et les plus diplômés se disent plus vertueux), et la sensibilité politique. Les Français proches de la France Insoumise se distinguent particulièrement. Sont-ils moins civiques ou simplement plus sincères dans leurs réponses ? Toujours est-il qu'ils reconnaissent pratiquer des incivilités beaucoup plus souvent que les autres : ils sont 64 % à avouer avoir déjà cracher par terre, contre 24 % pour les électeurs de droite. Il en est de même pour la fraude dans les transports en commun : 57 % des sympathisants de la France Insoumise disent l'avoir déjà fait, contre seulement 14 % chez ceux de Renaissance. Insulter quelqu'un sur la voie publique revient à 45 % chez les sympathisants LFI, contre 12 % pour ceux du Parti socialiste.

On constate aussi un grand sentiment d'injustice face au traitement des incivilités par la justice et surtout le sentiment d'une impunité pour les crimes graves : 92 % des Français ont « parfois l'impression que les crimes graves ne sont pas punis assez sévèrement alors que des délits mineurs (petit excès de vitesse par exemple) sont synonymes d'amendes systématiques ».

L'ÉCOLE, LE LOCAL, LES SYMBOLES

LA RECETTE DES FRANÇAIS POUR RETROUVER L'UNITÉ

Et si l'unité se reconstruisait au coin de la rue, dans une école ou à travers un drapeau ? Les Français, désabusés par le national, plébiscitent l'échelle locale, les symboles partagés et les initiatives concrètes pour retisser les fils du civisme.

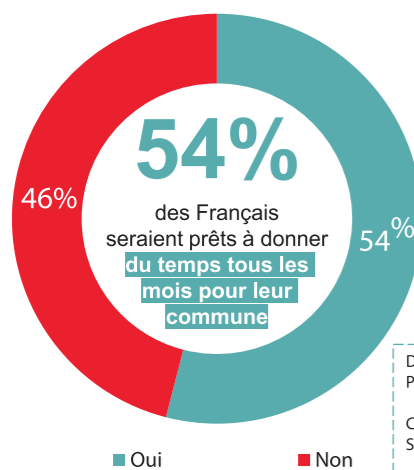
L'engagement local

On l'a vu, les Français prennent leur distance avec la vie publique nationale, les réseaux sociaux et les médias. Mais ce désengagement ne s'observe pas au niveau local.

Un tiers des Français se dit impliqué dans la vie de sa commune, avec un niveau d'engagement qui varie fortement selon les catégories de Français : les hommes se disent davantage investis que les femmes (42% vs 31%) ; les diplômés du supérieur sont presque deux fois plus impliqués que ceux qui n'ont pas de diplôme (45% vs 26%) ; c'est le cas aussi des sympathisants de gauche : 45% sont engagés dans leur commune contre 32% des électeurs de droite et 28% des sympathisants du Rassemblement national.

Mieux encore, une petite majorité de Français se dit prêt à donner un peu de temps tous les mois pour la commune, par exemple en faisant du ramassage de déchets ou des collectes alimentaires. Le critère le plus discriminant est le niveau de diplôme car 73% des diplômés du supérieur sont dans ce cas contre 40% des personnes faiblement diplômées.

Seriez-vous prêt à donner un peu de temps tous les mois pour votre commune (en faisant du ramassage de déchets, des collectes alimentaires, en assistant à des conseils municipaux, etc.) ?



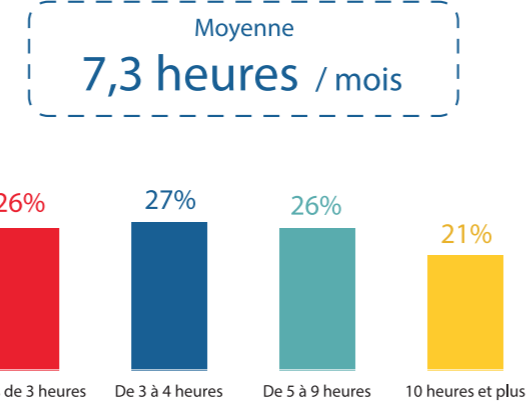
Diplôme supérieur : 73%
Pas de diplôme : 40%

Catholique pratiquant : 78%
Sans religion : 47%

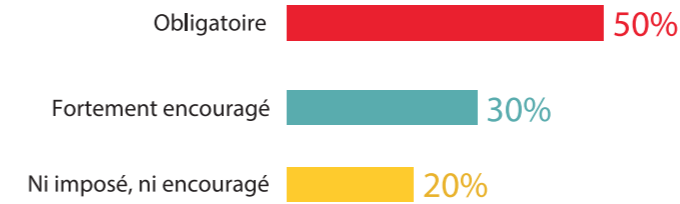
Symp. Renaissance : 66%
Symp. RN : 43%

Combien d'heure par mois pourriez-vous consacrer à votre commune ?

Base : A ceux qui sont prêts à donner un peu de temps tous les mois pour leur commune, soit 54% de l'échantillon



Pensez-vous que, pour les sportifs représentant la France dans les compétitions internationales, chanter la Marseillaise devrait être... ?



	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
Obligatoire	24%	37%	55%	57%	56%
Fortement encouragé	53%	34%	25%	23%	30%
Ni imposé, ni encouragé	23%	29%	20%	20%	14%

La bonne surprise étant de constater, même si cela reste du déclaratif, que les Français quelle que soit leur catégorie d'âge, seraient prêts à donner 7,3 heures par mois en moyenne à leur commune, soit environ une heure et demie par semaine. Cet engagement n'est pas réservé aux moins de 25 ans ou aux retraités, dont on imagine qu'ils ont davantage de disponibilité : le niveau reste homogène quel que soit l'âge.

L'analyse de ces trois questions tend d'ailleurs à « réhabiliter » les jeunes : on a pu voir dans des questions antérieures qu'ils s'attribuaient une moins bonne note de citoyenneté que leurs aînés, mais quand il s'agit d'engagement concret dans leur commune, les moins de 35 ans sont à des niveaux supérieurs aux plus de 65 ans.

Les symboles nationaux

À la croisée du civisme et de l'émotion collective, la Marseillaise reste un marqueur puissant de l'attachement national.

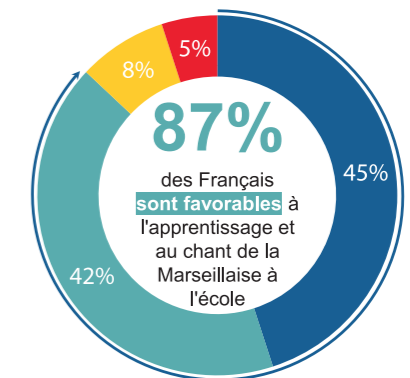
L'idée selon laquelle les sportifs devraient chanter la Marseillaise lors des compétitions fait également consensus : 80% des Français y sont favorables, 30% jugeant que cela devrait être « fortement encouragé » et 50% estimant même que cela devrait être « obligatoire ». Le caractère obligatoire fait débat - seuls 24% des -25 ans souhaitent rendre la marseillaise obligatoire pour les sportifs, contre 56% des 35 ans et plus.

Plus de débat en revanche lorsqu'on parle de l'école - La Marseillaise y fait l'unanimité : 87% des Français souhaitent qu'elle y soit apprise et chantée par les écoliers. Une adhésion massive, qui transcende les sensibilités politiques.

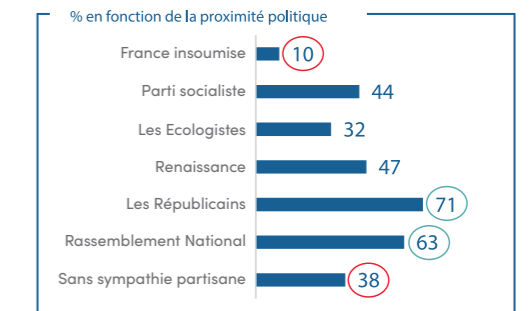
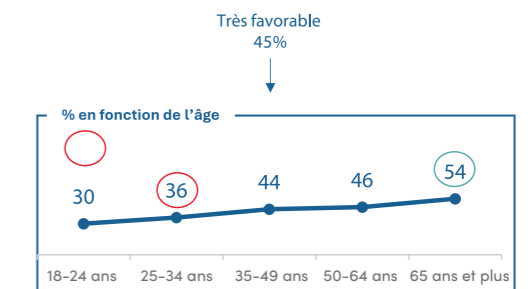
Faut-il systématiquement afficher le drapeau français sur les bâtiments publics ? Pour une large majorité de Français, la réponse est oui. 87% y sont favorables, et 79% estiment même que cela devrait être obligatoire sur les façades des écoles. Le drapeau tricolore reste une référence commune.

Mais là encore, derrière l'unanimité, des clivages se dessinent. Le principal est générationnel : 94% des 65 ans et plus sont favorables à la présence du drapeau sur les bâtiments publics, contre seulement 67% des moins de 25 ans. La proximité politique dessine aussi quelques nuances : 97% des sympathisants de la majorité présidentielle se montrent favorables à cette mesure, contre 81% des sympathisants de gauche.

Seriez-vous favorable ou opposé à ce que la Marseillaise soit plus généralement apprise et chantée à l'école ?



■ Très favorable ■ Plutôt favorable
■ Plutôt opposé ■ Très opposé



Les symboles s'incarnent aussi par des personnalités et notamment des sportifs. Un an après les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, Teddy Riner et Zinedine Zidane sont plébiscités respectivement par 25% et 19% de Français comme étant les personnalités présentes lors de cérémonies d'ouverture d'événements sportifs en France qui représentent le plus la France.

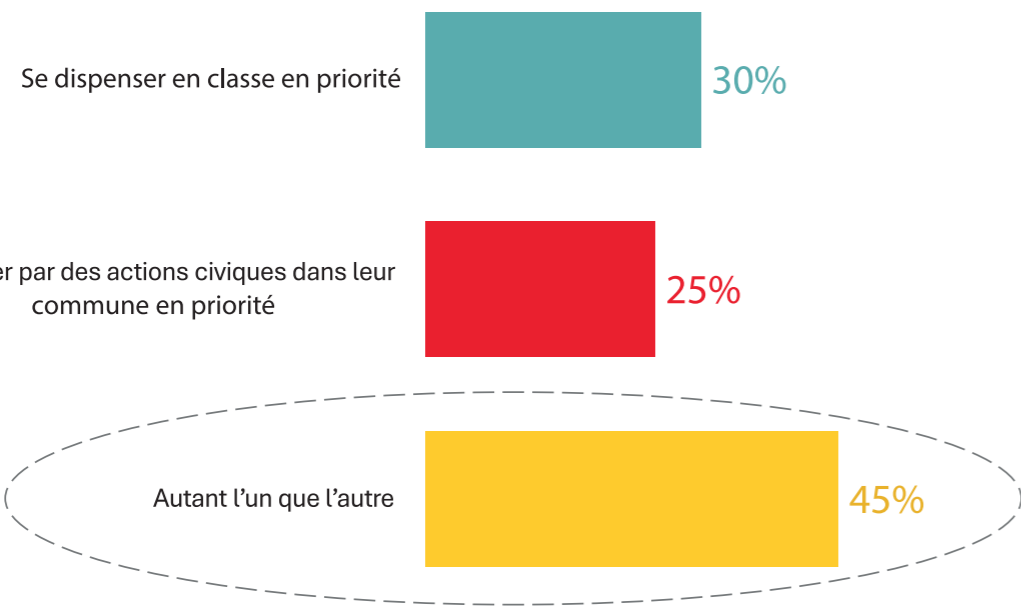
Quand on interroge enfin les Français sur la meilleure façon d'inculquer le civisme aux enfants, ils envoient un message clair : l'éducation civique ne doit pas rester enfermée entre les murs de l'école. Seuls 30 % estiment que l'éducation civique devrait être dispensée "prioritairement en classe" (ce qui constitue aujourd'hui le modèle dominant) contre 45 % qui préfèrent une approche plus concrète, plus incarnée avec des apprentissages en classe, oui, mais complétés par des actions civiques dans la commune.

Dans cette perspective, le Passeport du civisme (dispositif pédagogique qui invite les élèves de primaire à accomplir, tout au long de l'année, des actions citoyennes

et solidaires) semble cocher toutes les cases. Destiné aux élèves de CM2, ce livret permet aux jeunes de comprendre concrètement ce qui se cache derrière le civisme et la citoyenneté en y contribuant eux-mêmes à travers des actions – comme sensibiliser aux gestes de premiers secours, nettoyer un quartier, ou encore rendre visite à des personnes âgées.

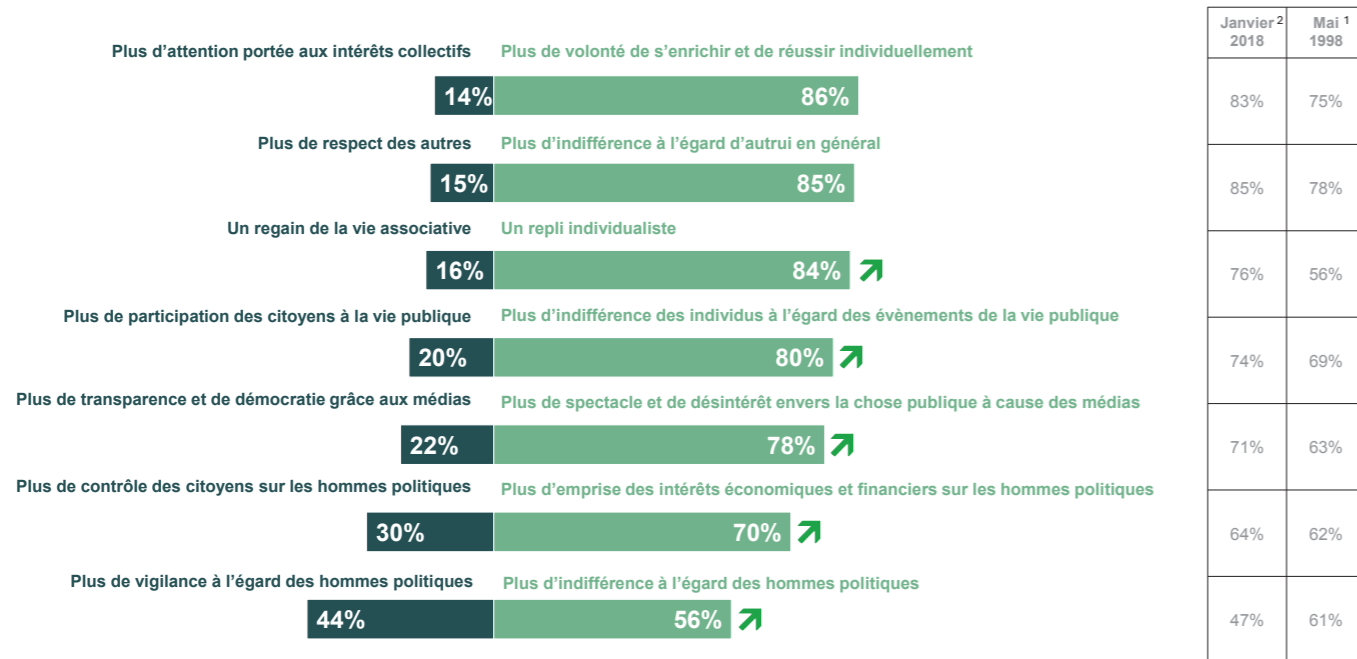
90 % des Français se disent favorables à une généralisation du Passeport du civisme. Le soutien est encore plus massif chez les 65 ans et plus (94 %), mais reste très élevé dans toutes les catégories de la population, y compris les -25 ans (87 %).

S'agissant des élèves, pensez-vous que les cours d'éducation civique doivent... ?



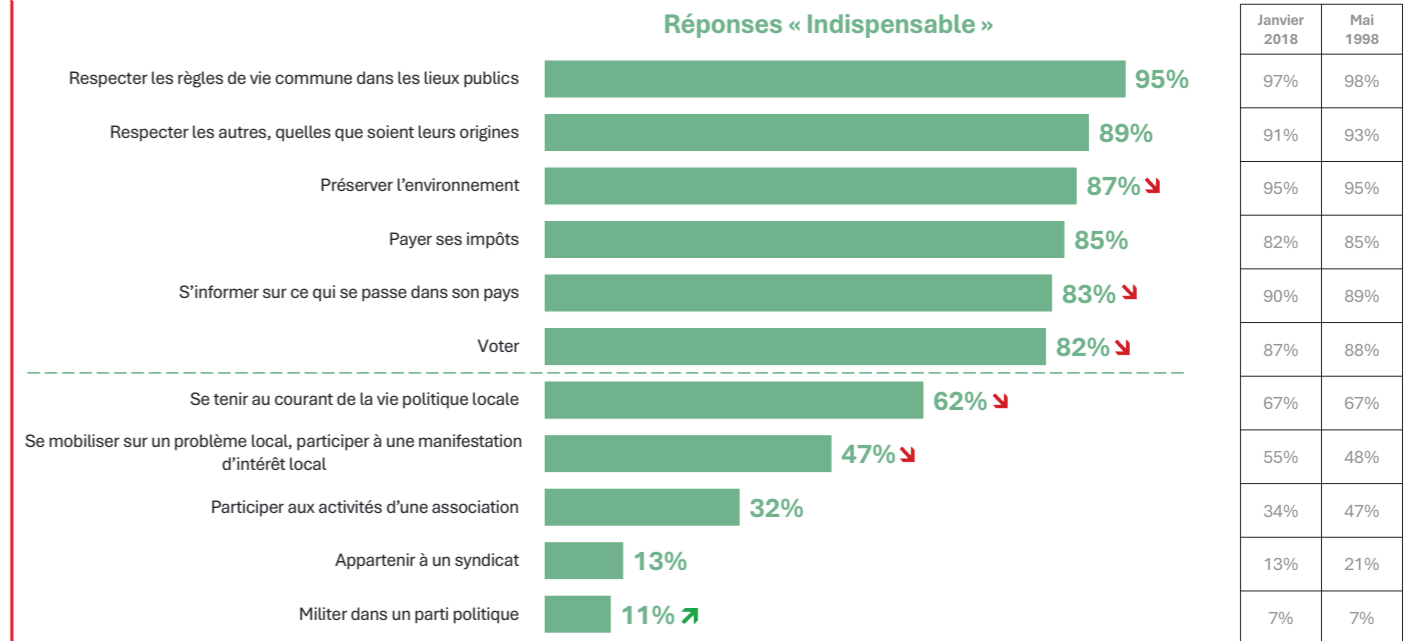
Le pronostic sur le devenir de la citoyenneté dans les années à venir

A votre avis, vers quel type de citoyenneté notre société se dirige-t-elle dans les années à venir ? Va-t-on vers... ?



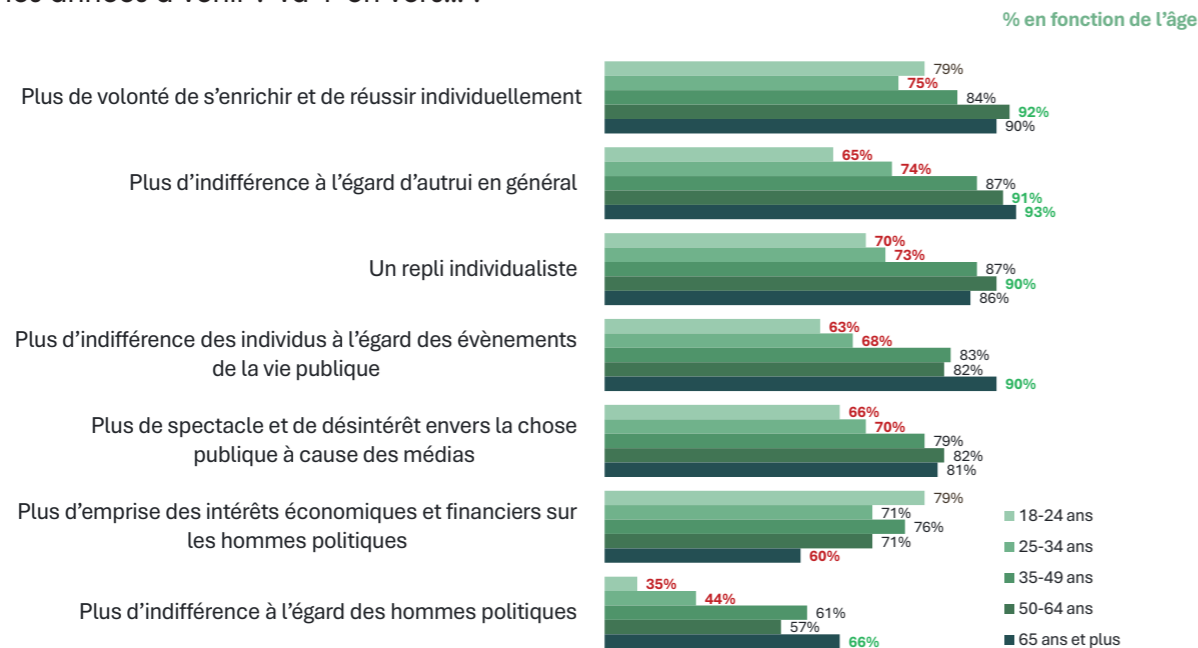
Les actions considérées comme indispensables pour être un bon citoyen

Chacune des actions suivantes vous paraît-elle indispensable ou pas indispensable pour définir ce qu'est un bon citoyen ?



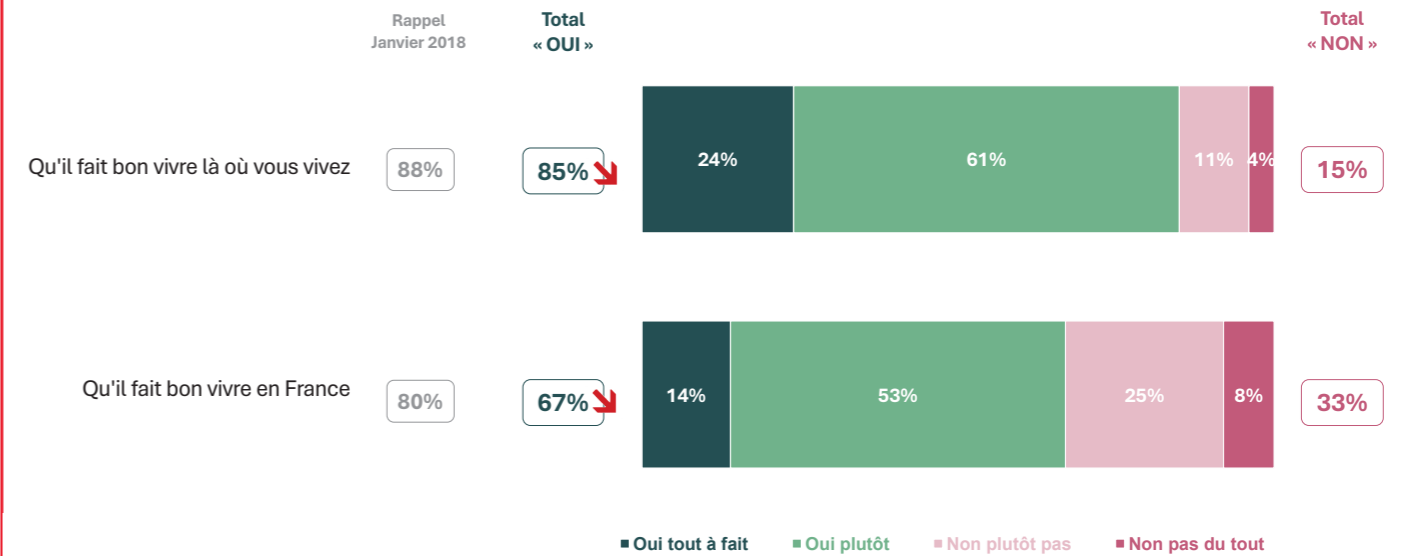
Le pronostic sur le devenir de la citoyenneté dans les années à venir – Focus sur l'âge

A votre avis, vers quel type de citoyenneté notre société se dirige-t-elle dans les années à venir ? Va-t-on vers... ?



Le jugement sur la qualité de vie

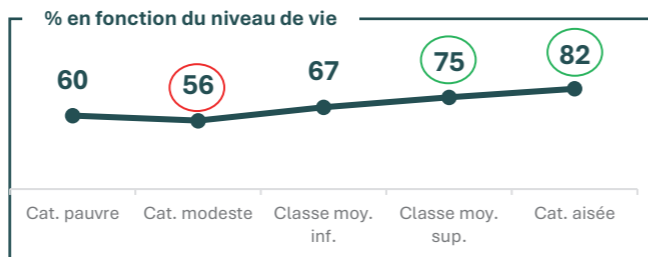
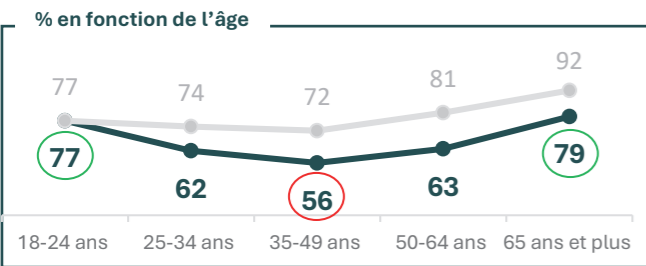
Diriez-vous... ?



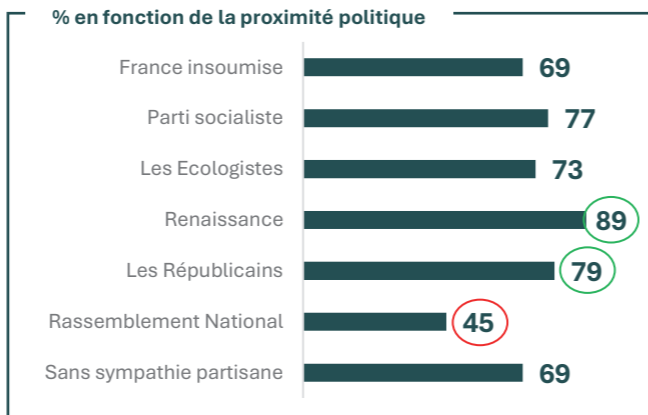
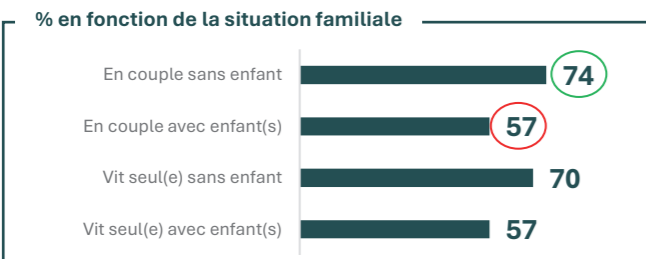
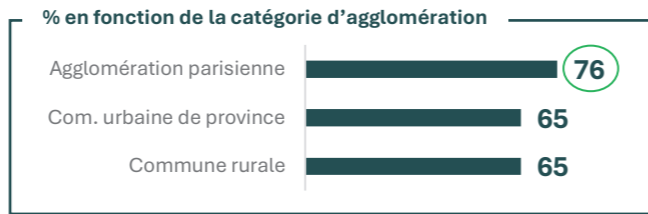
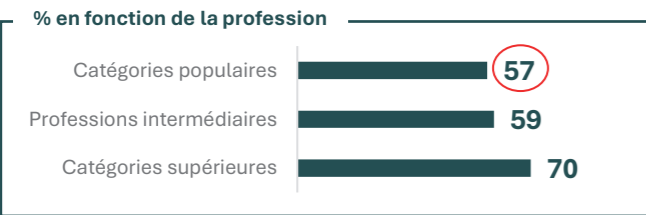
Le jugement sur la qualité de vie – Focus « Il fait bon vivre en France »

Diriez-vous... ?

Focus TOTAL Oui
« Il fait bon vivre en France »
(Ensemble : 67%)

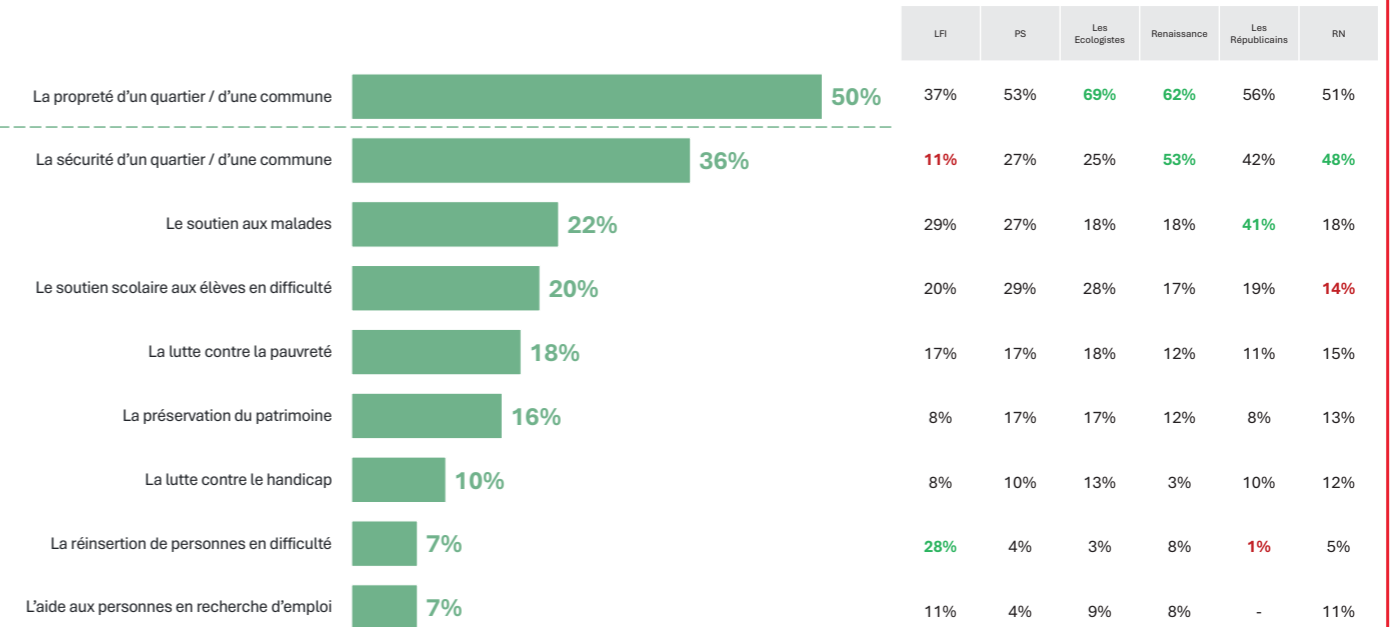


Rappel Janvier 2018



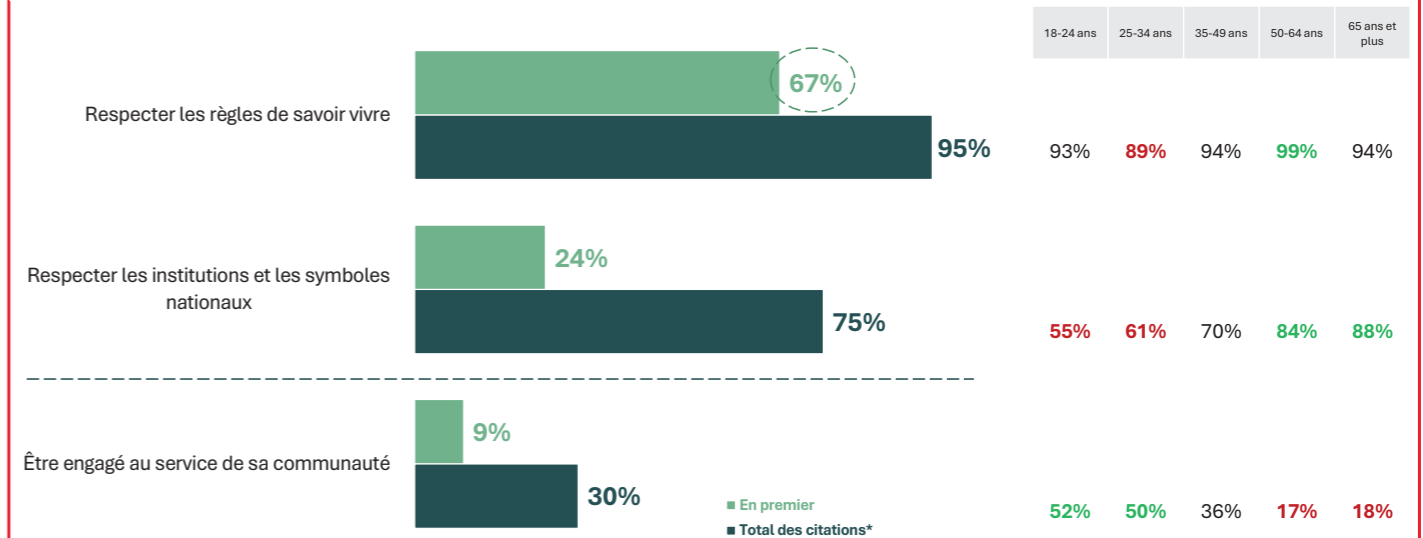
Les domaines dans lesquels le citoyen peut agir plus efficacement que l'Etat

Parmi les domaines suivants, quels sont ceux dans lesquels le citoyen peut agir plus efficacement que l'État ?



La définition du civisme

Selon vous, faire preuve de civisme c'est surtout... ? En premier ? En second ?



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

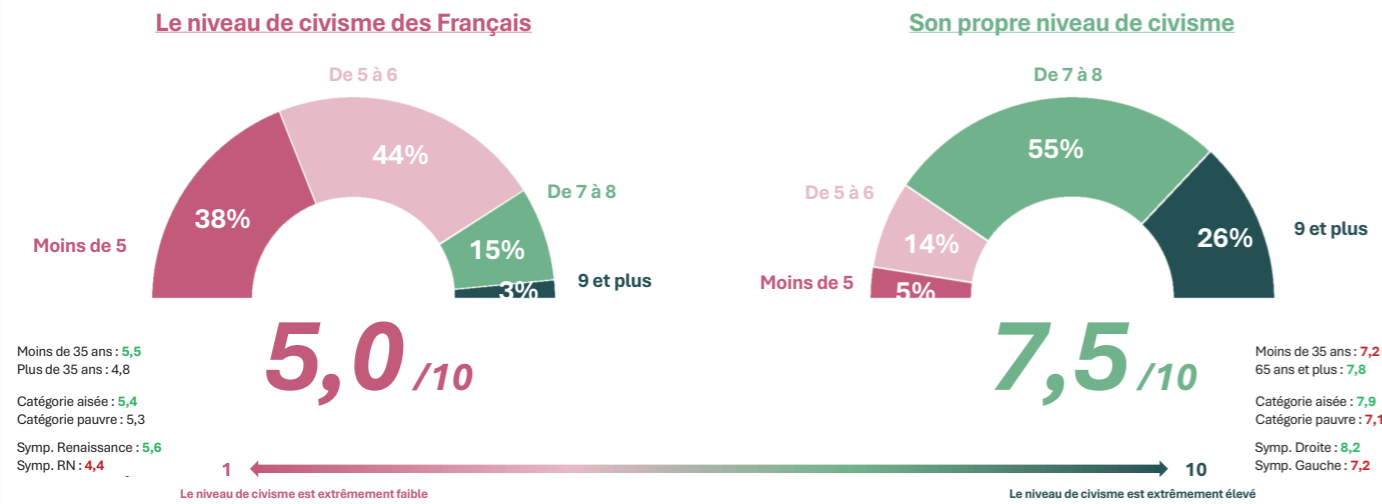
L'évaluation du niveau de civisme des Français et de son propre niveau de civisme

Sur une échelle de 1 à 10, comment évalueriez-vous le niveau de civisme des Français ?

Merci de mettre une note allant de 1 à 10, 1 signifiant que le niveau de civisme des Français est extrêmement faible et 10 qu'il est extrêmement élevé. Les notes intermédiaires vous permettent de nuancer votre jugement.

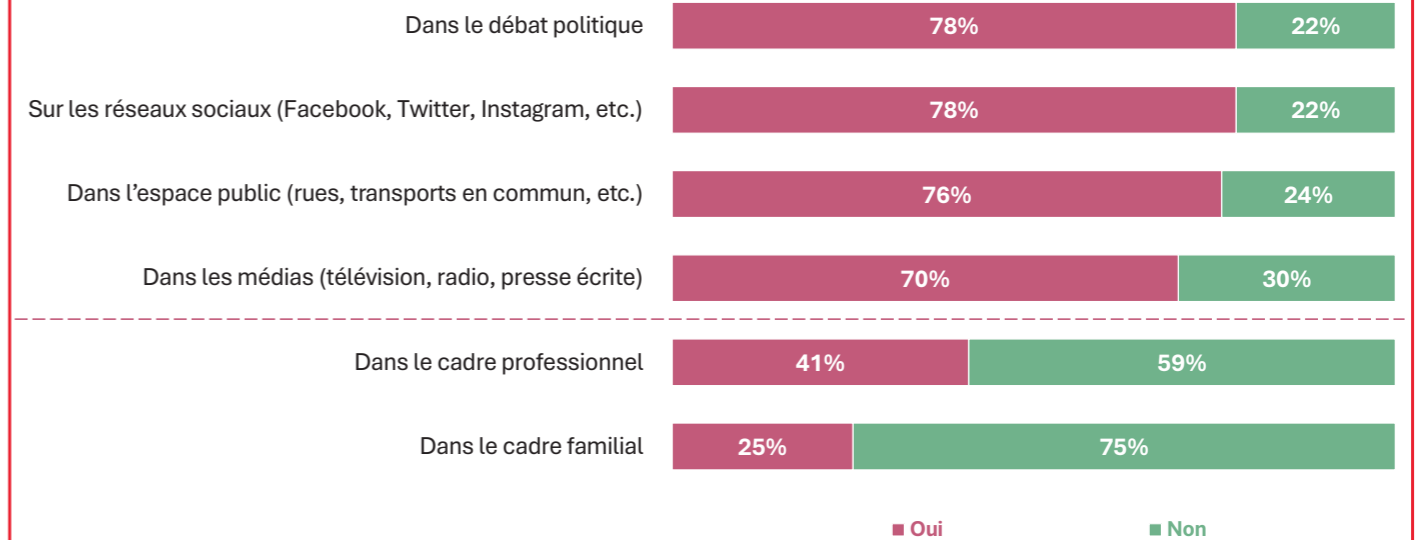
Sur une échelle de 1 à 10, comment évalueriez-vous votre niveau de civisme ?

Merci de mettre une note allant de 1 à 10, 1 signifiant que votre niveau de civisme est extrêmement faible et 10 qu'il est extrêmement élevé. Les notes intermédiaires vous permettent de nuancer votre jugement.



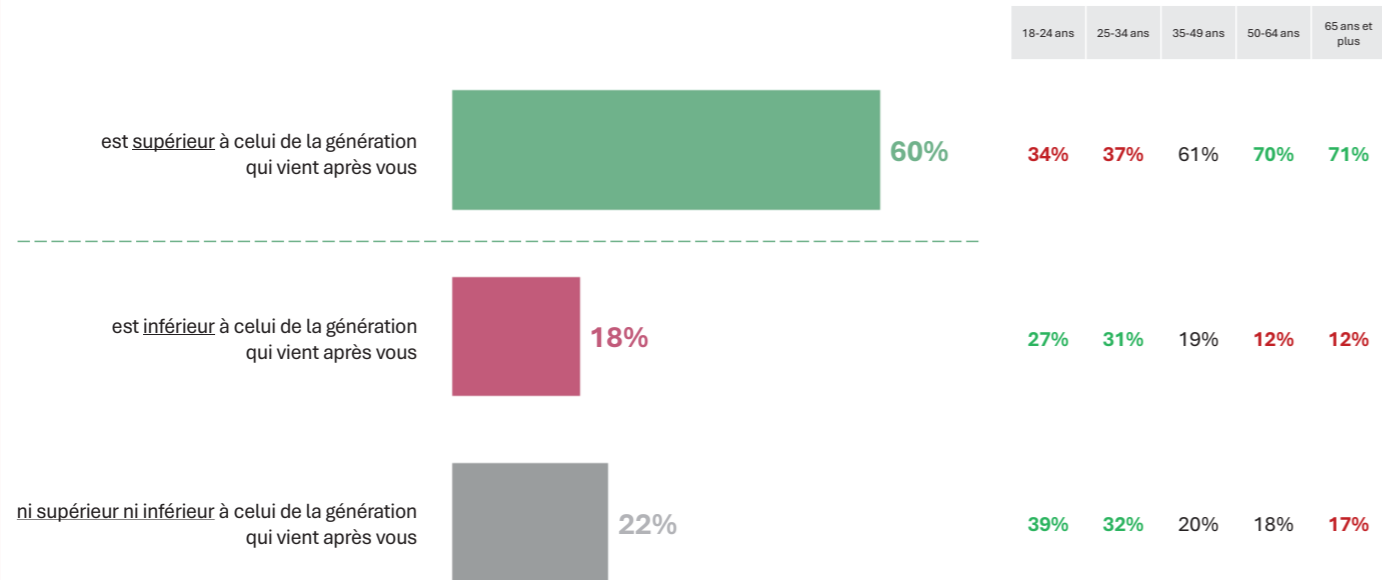
L'augmentation de l'agressivité verbale perçue dans différents contextes

Depuis la fin de la pandémie de COVID-19, avez-vous observé une augmentation de l'agressivité verbale dans les différents contextes ci-dessous ?



Le niveau de civisme de sa génération par rapport à celle qui vient après

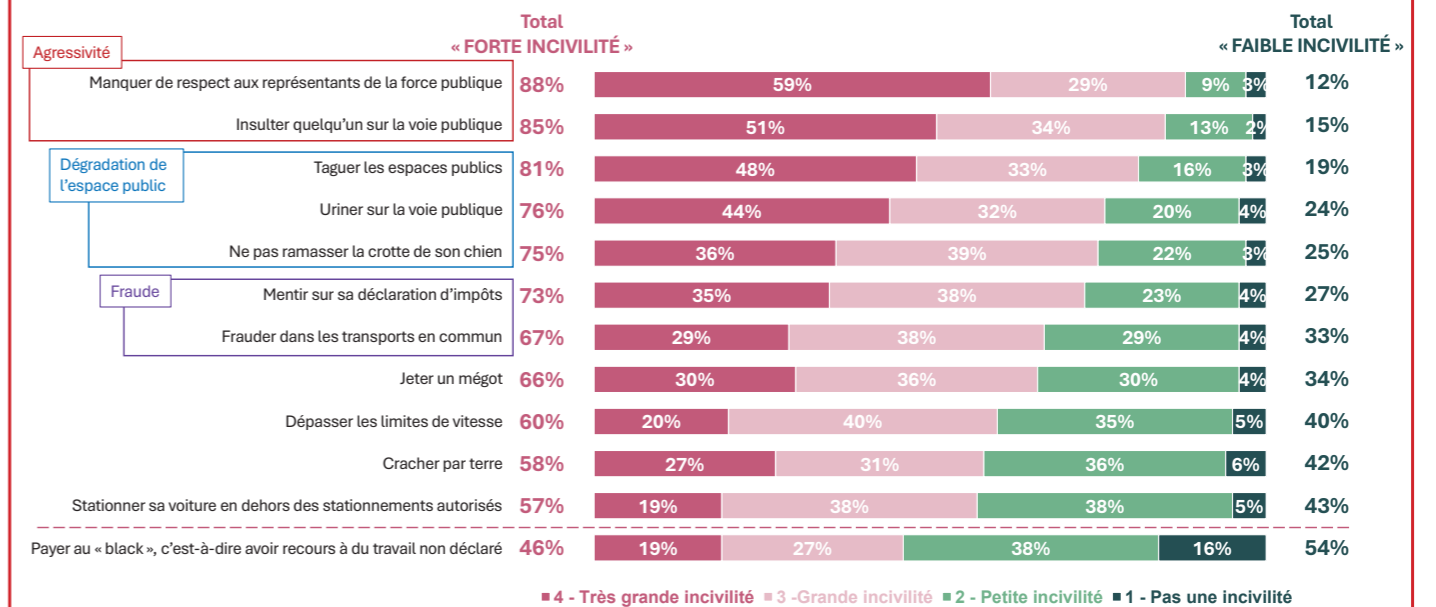
Vous personnellement, diriez-vous que le niveau de civisme de votre génération... ?



L'association de différents comportements à des incivilités

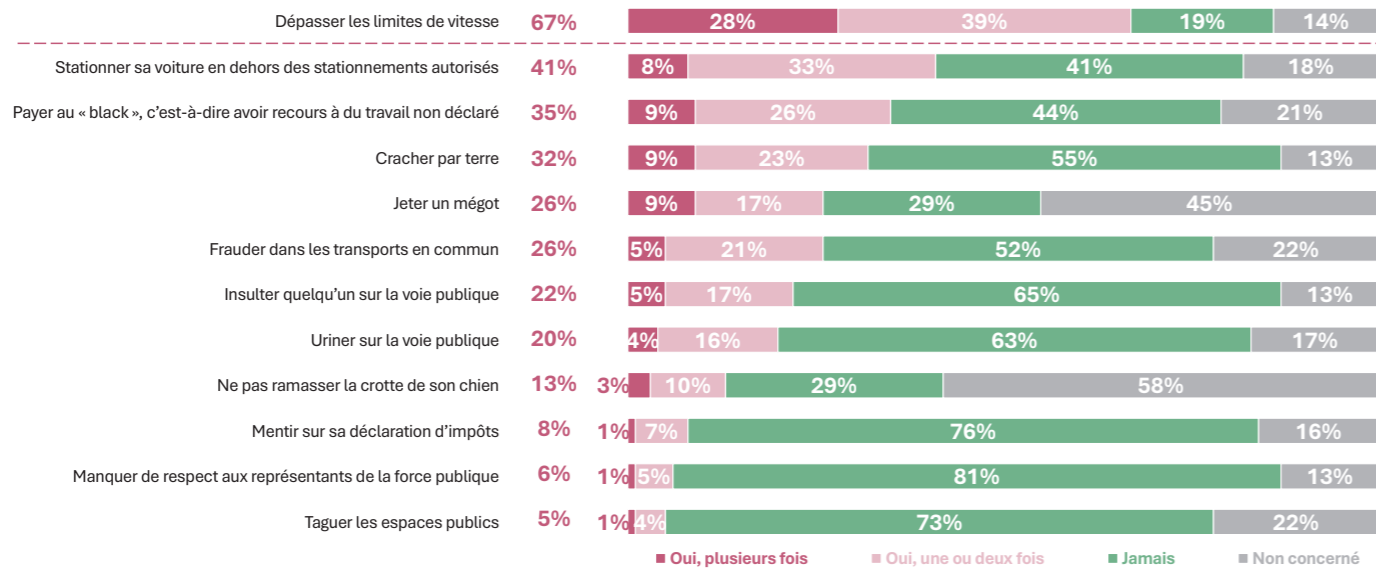
Pour chacun des comportements ci-dessous, indiquez s'il constitue à vos yeux une incivilité.

Merci de mettre une note sur une échelle de 1 à 4, 1 signifiant que cela ne constitue pas une incivilité et 4 qu'il s'agit d'une incivilité majeure. Les notes intermédiaires vous permettent de nuancer votre jugement.



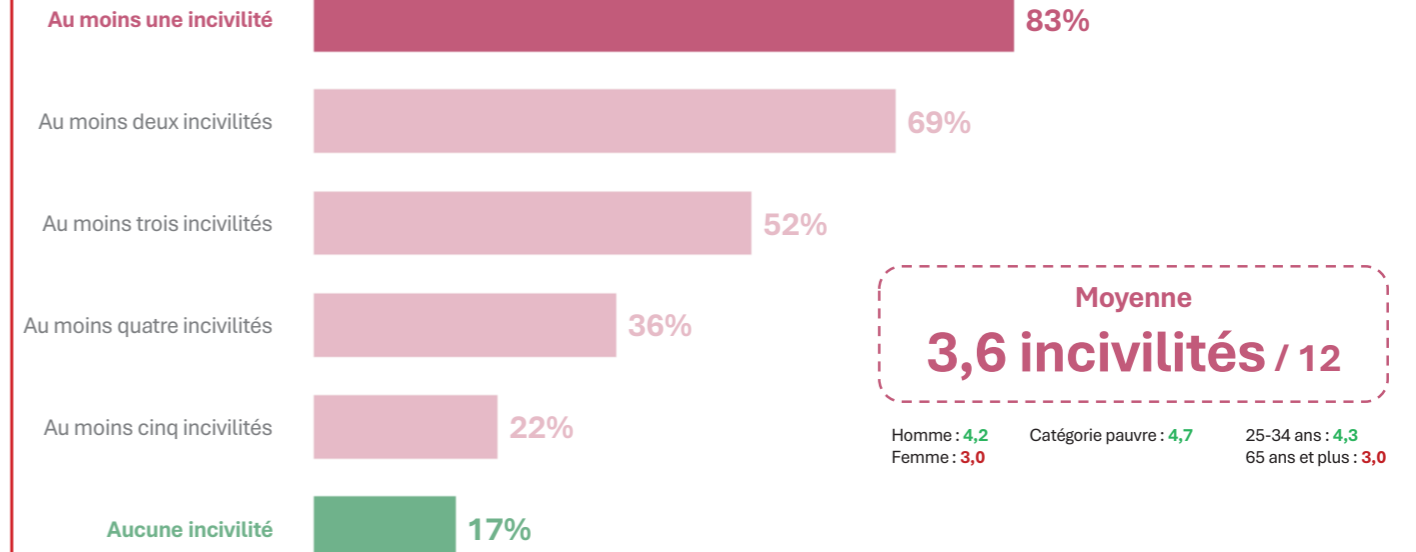
Les différentes incivilités déjà mises en oeuvre par les Français – Base Ensemble

Et pour chacun des comportements ci-dessous, indiquez ceux qu'il vous est déjà arrivé d'adopter ?



Les différentes incivilités déjà mises en oeuvre par les Français – RECAP

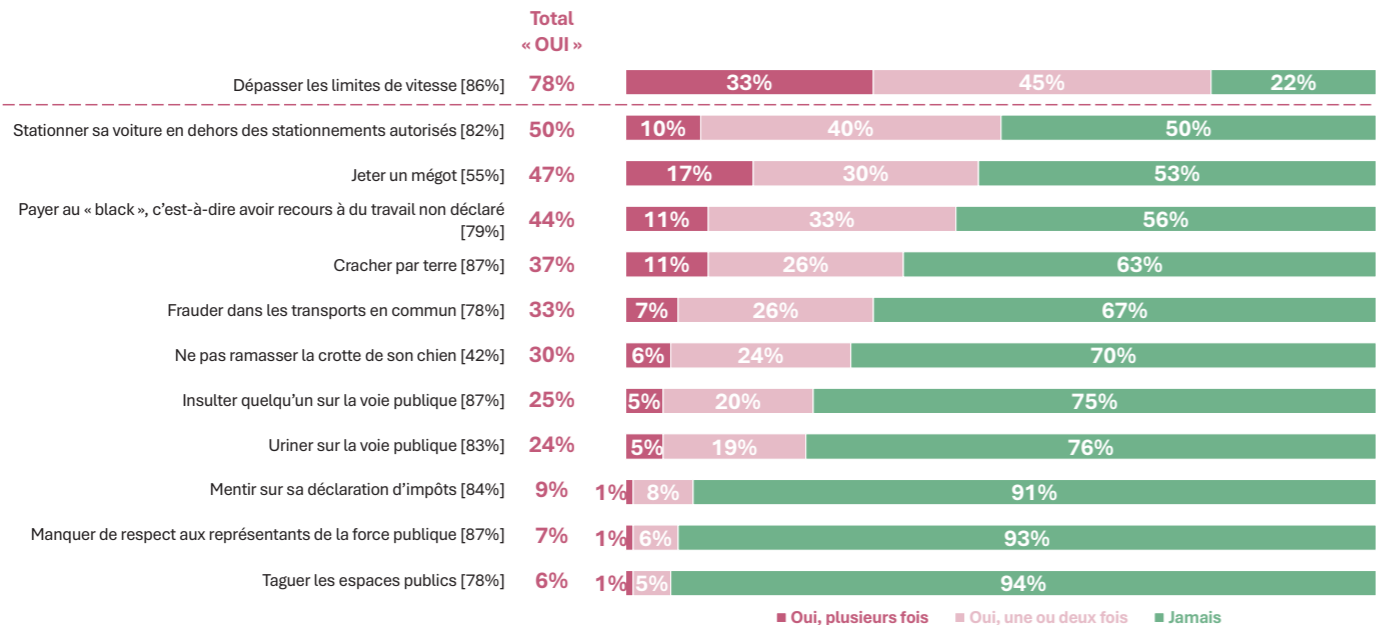
Et pour chacun des comportements ci-dessous, indiquez ceux qu'il vous est déjà arrivé d'adopter ?



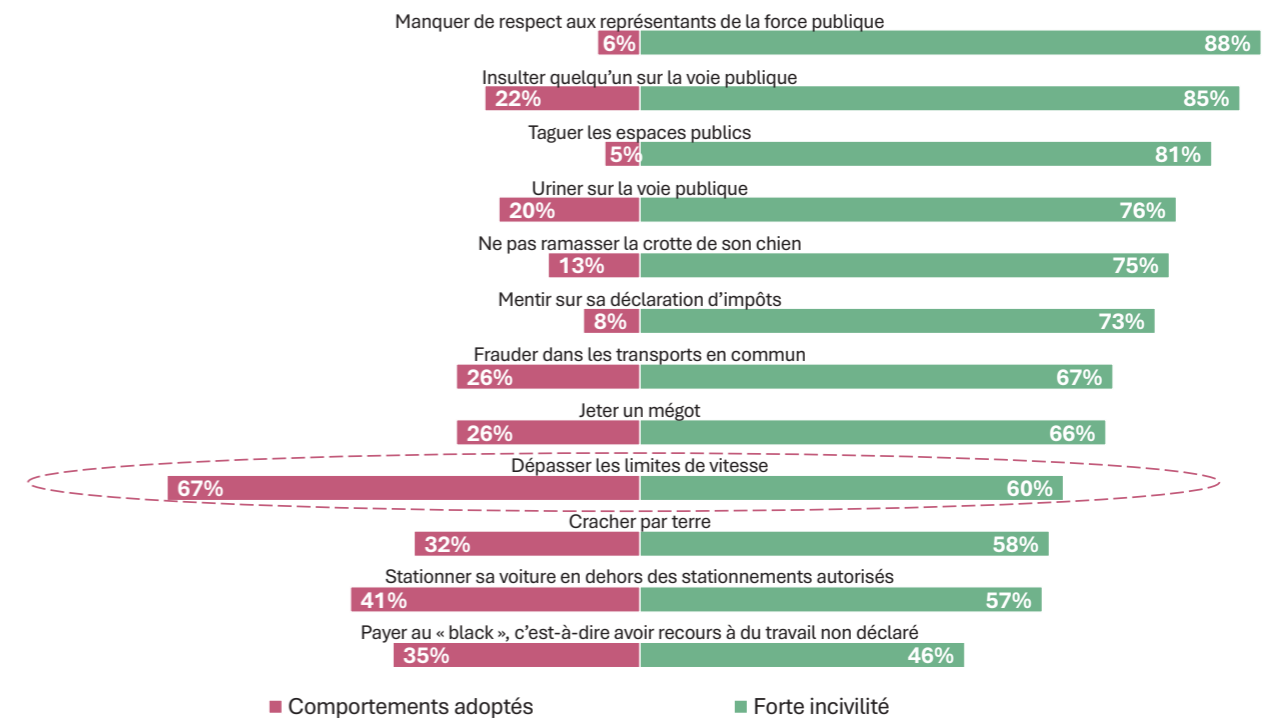
Les différentes incivilités déjà mises en oeuvre par les Français – Base Concernés

Et pour chacun des comportements ci-dessous, indiquez ceux qu'il vous est déjà arrivé d'adopter ?

Base : Aux « concernés », soit [...] % de l'échantillon

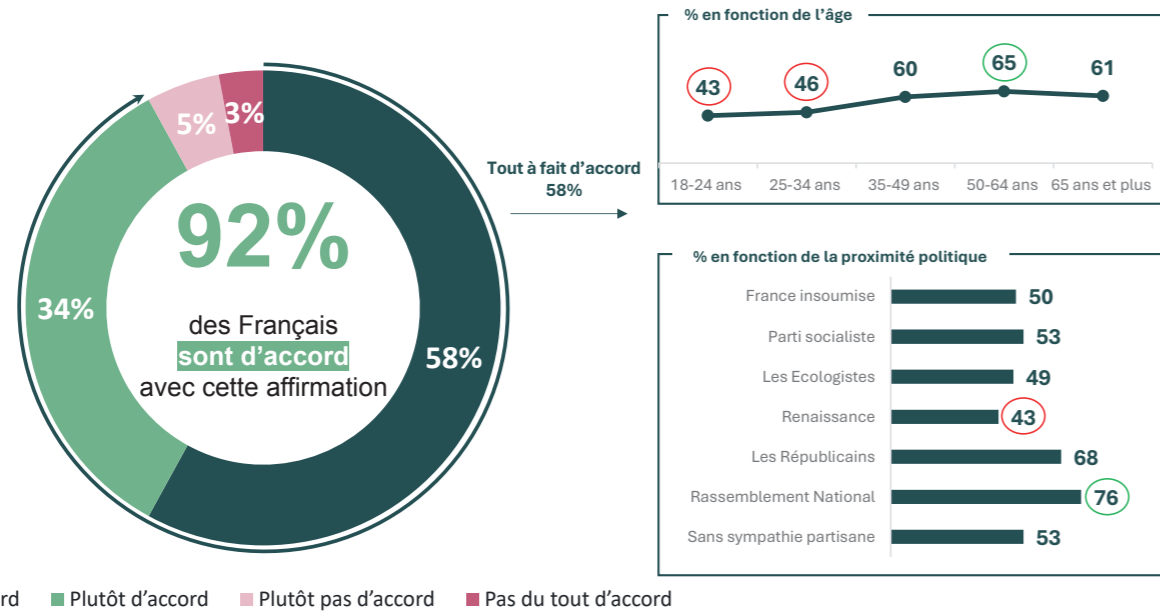


RECAPITULATIF – Incivilités perçues VS Comportements adoptés



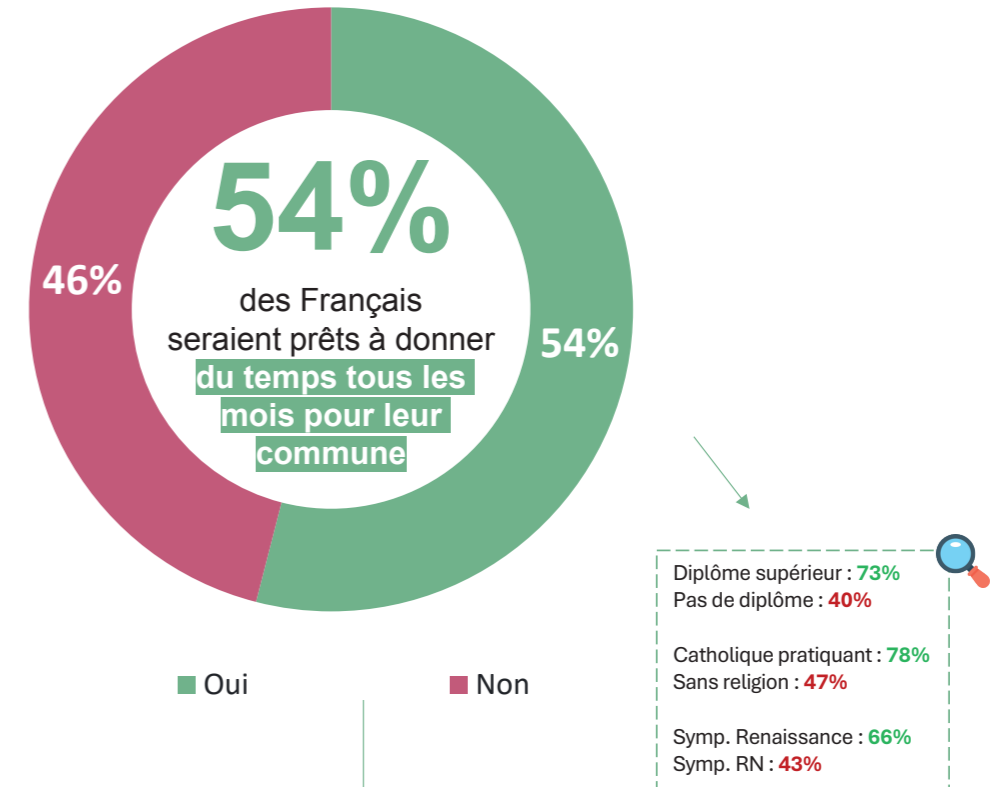
Le sentiment que les crimes graves ne sont pas punis assez sévèrement comparés aux délits mineurs

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec cette affirmation :
« On a parfois l'impression que les crimes graves ne sont pas punis assez sévèrement alors que des délits mineurs (petit excès de vitesse par exemple) est synonyme d'amende systématique. »



La capacité à donner du temps par mois pour sa commune

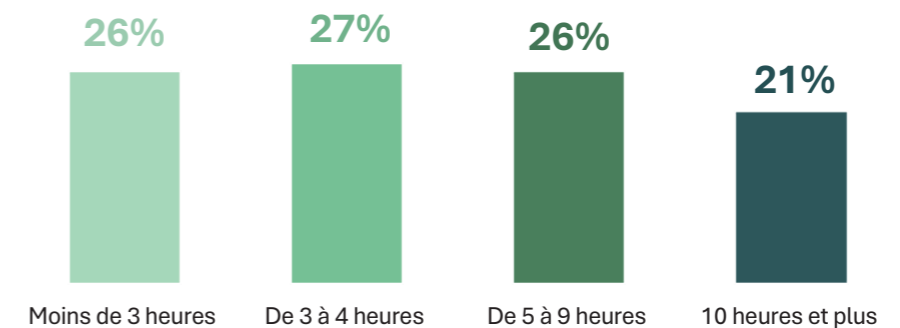
Seriez-vous prêt à donner un peu de temps tous les mois pour votre commune (en faisant du ramassage de déchets, des collectes alimentaires, en assistant à des conseils municipaux, etc.) ?



Combien d'heure par mois pourriez-vous consacrer à votre commune ?

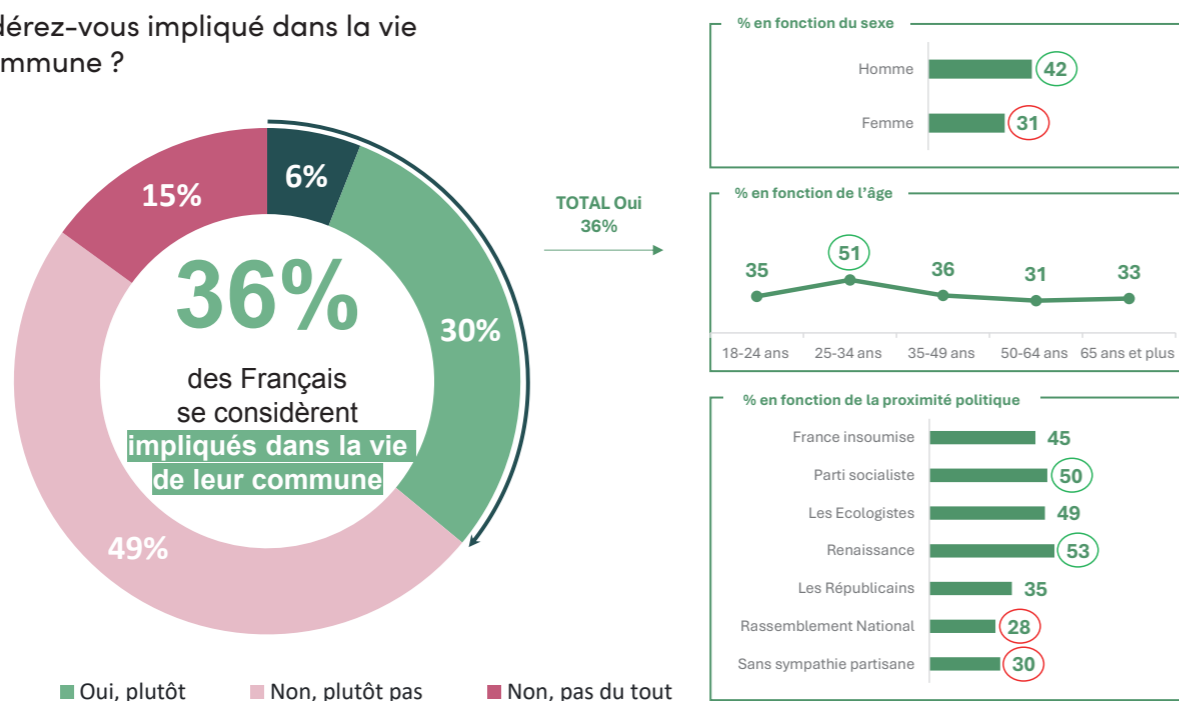
Base : A ceux qui sont prêts à donner un peu de temps tous les mois pour leur commune, soit 54% de l'échantillon

Moyenne **7,3 heures / mois**



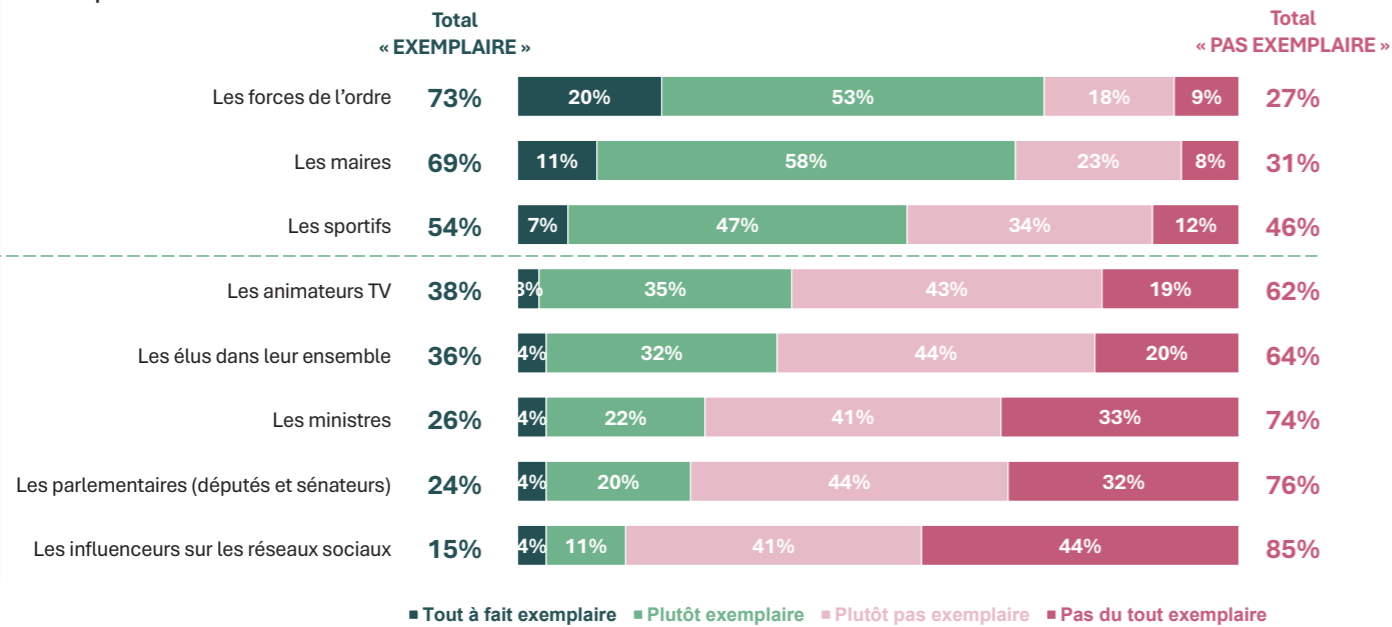
Le degré d'implication dans la vie de sa commune

Vous considérez-vous impliqué dans la vie de votre commune ?



L'exemplarité perçue sur le plan civique de différents acteurs

Pour chacun des acteurs suivants, diriez-vous que leur comportement est exemplaire sur le plan civique ?



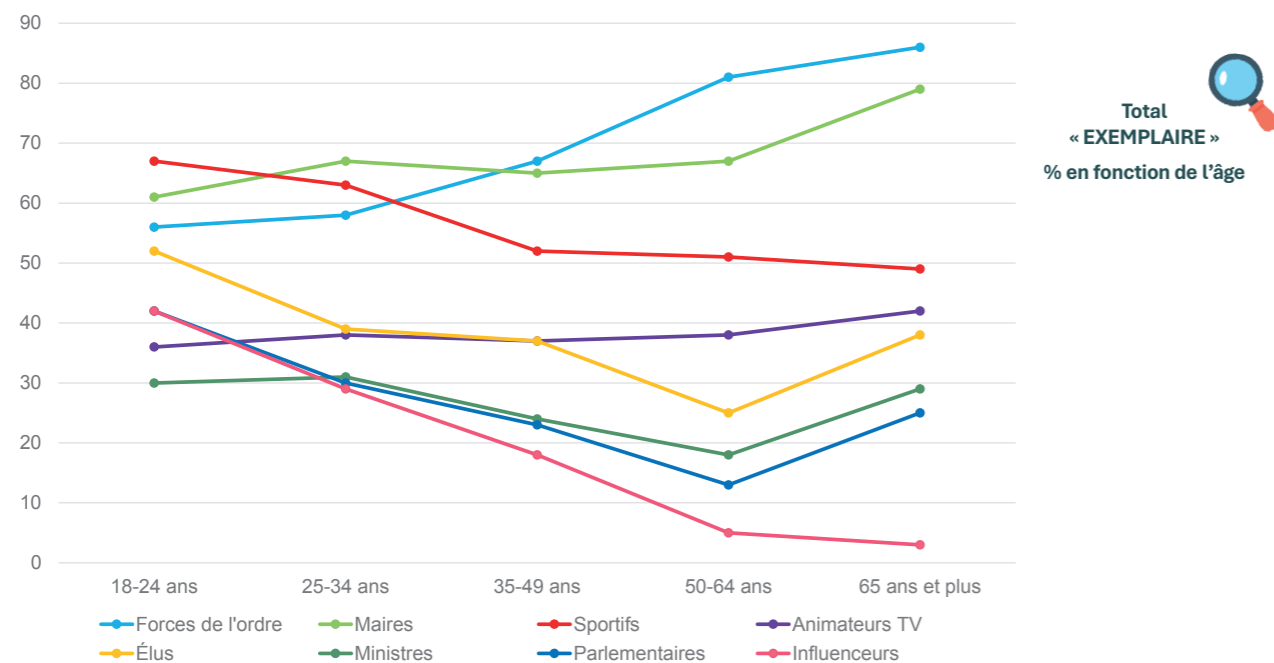
L'adhésion à différentes affirmations sur les médias et les réseaux sociaux

Plus précisément, s'agissant des médias et des réseaux sociaux, avec laquelle des deux affirmations suivantes vous sentez-vous le plus proche ?



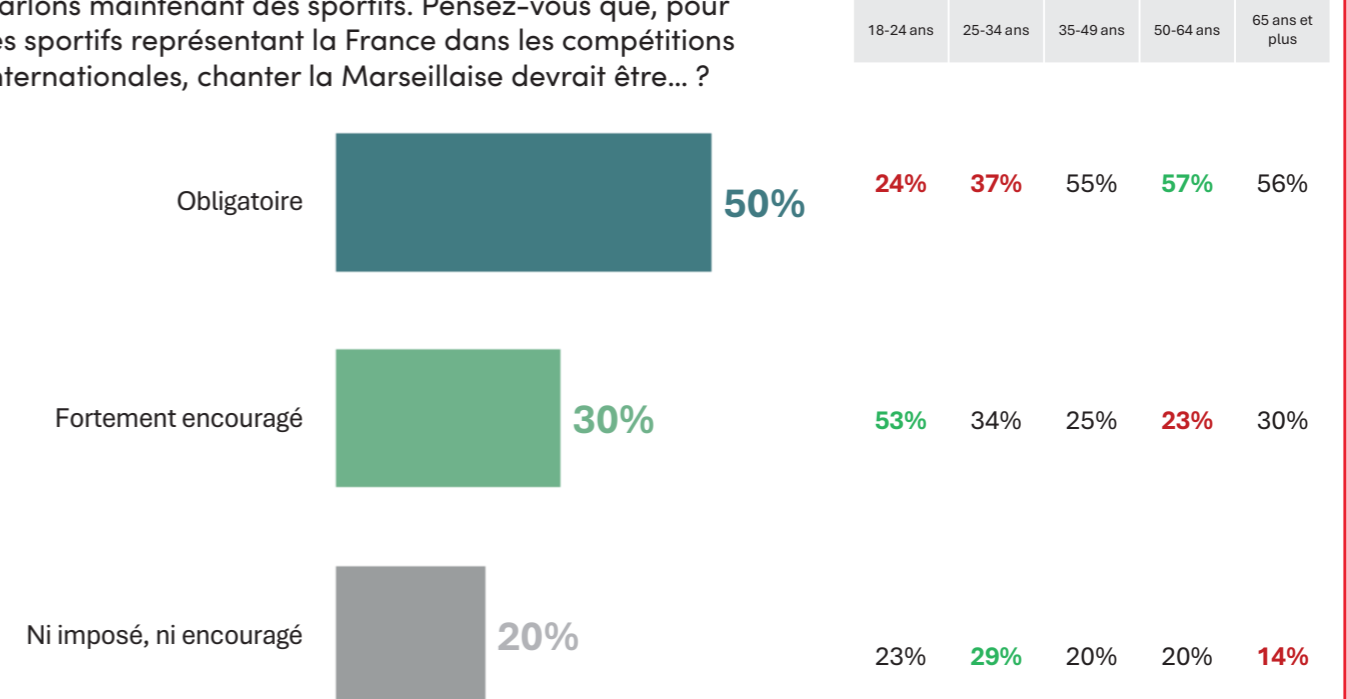
L'exemplarité perçue sur le plan civique de différents acteurs – Focus sur l'âge

Pour chacun des acteurs suivants, diriez-vous que leur comportement est exemplaire sur le plan civique ?



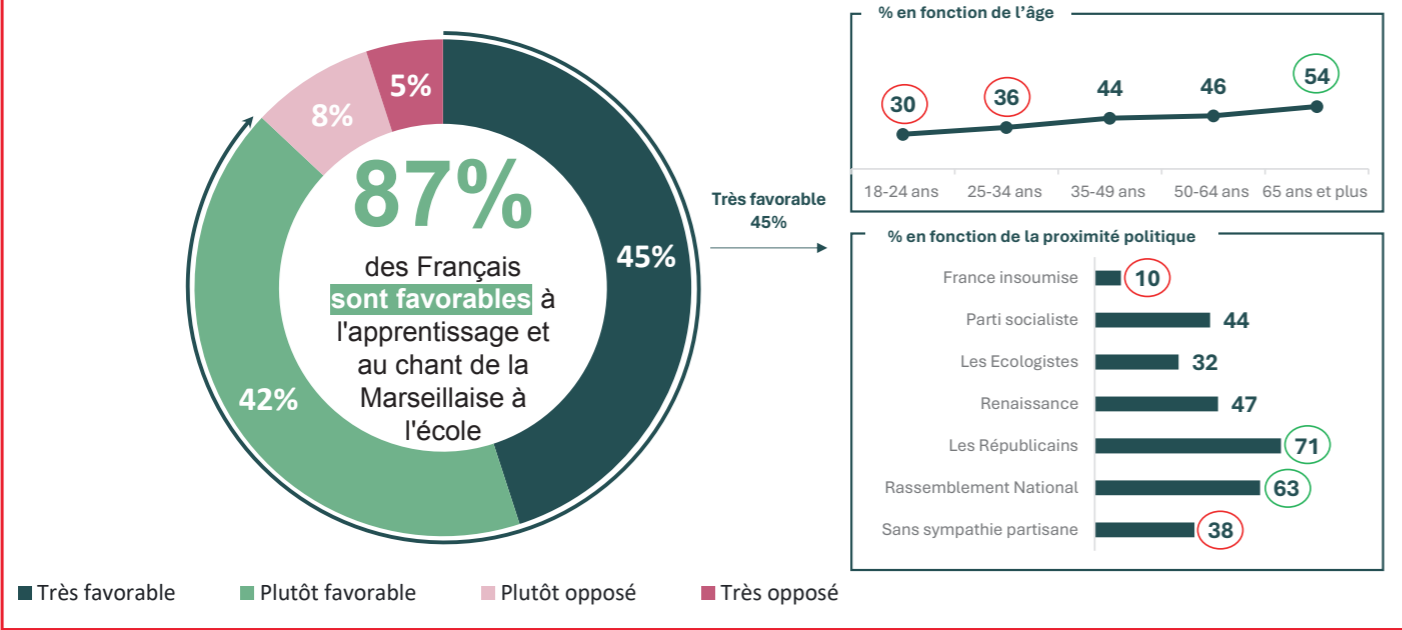
Le sentiment que les sportifs devraient ou non chanter la Marseillaise lors des compétitions

Parlons maintenant des sportifs. Pensez-vous que, pour les sportifs représentant la France dans les compétitions internationales, chanter la Marseillaise devrait être... ?



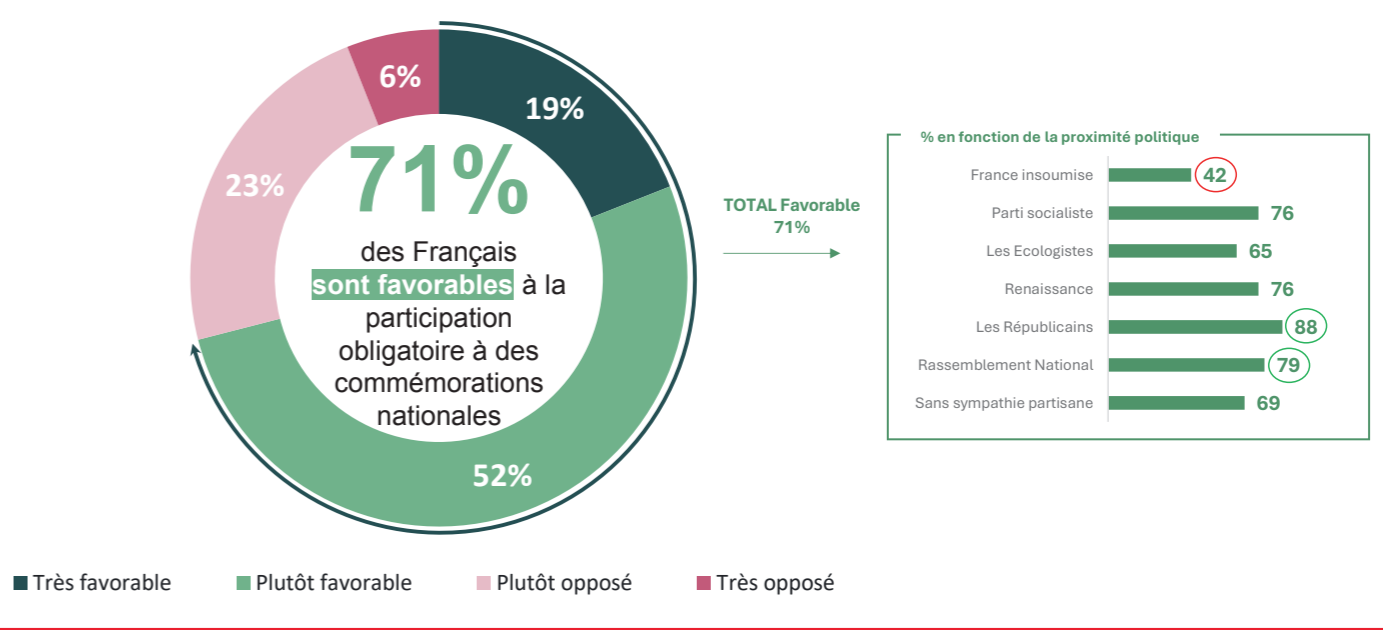
L'adhésion à l'apprentissage et au chant de la Marseillaise à l'école

Et seriez-vous favorable ou opposé à ce que la Marseillaise soit plus généralement apprise et chantée à l'école ?



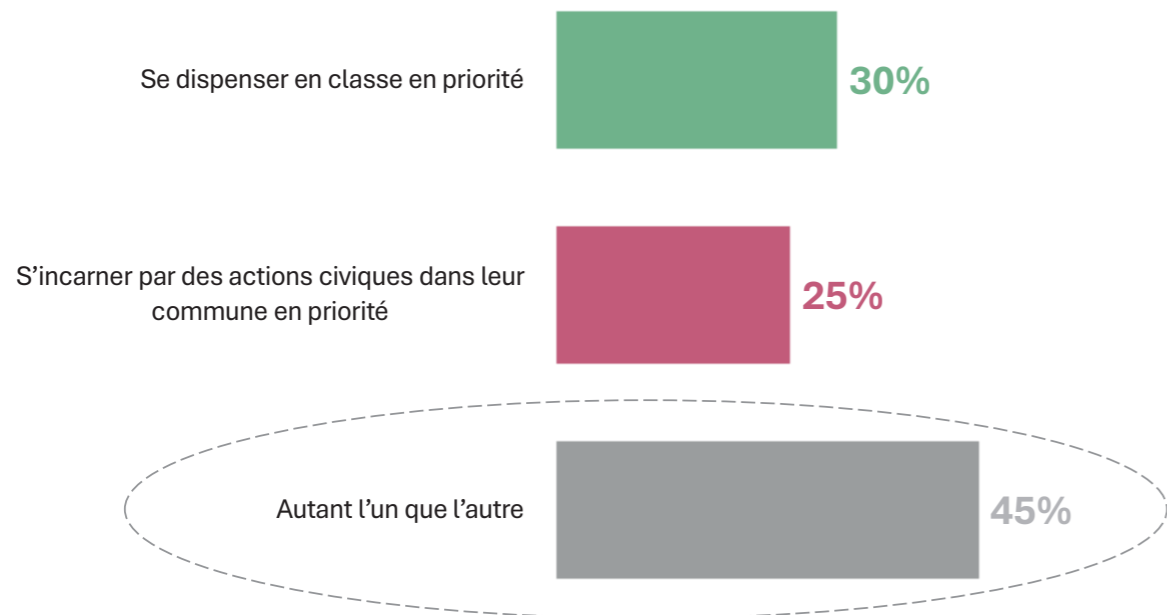
L'adhésion à la participation obligatoire à des commémorations nationales pour les écoliers

Seriez-vous favorable ou opposé à ce que la participation à des commémorations nationales soit rendue obligatoire pour les écoliers ?



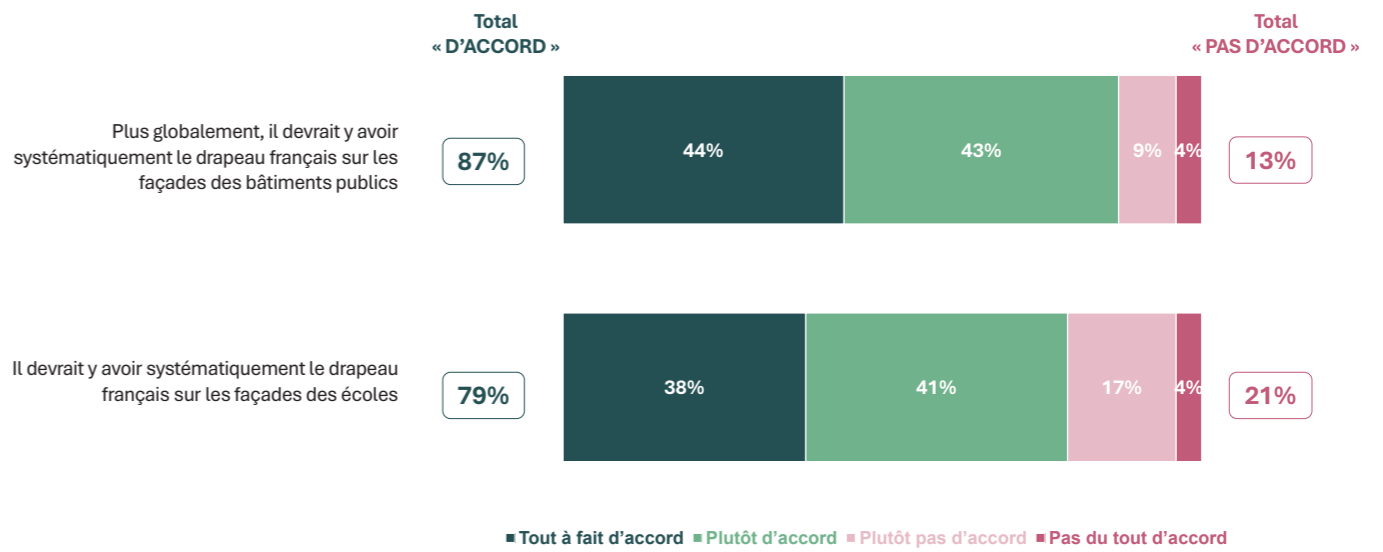
La meilleure manière d'enseigner les cours d'éducation civique à l'école

S'agissant des élèves, pensez-vous que les cours d'éducation civique doivent... ?



L'adhésion à différentes affirmations sur le drapeau français

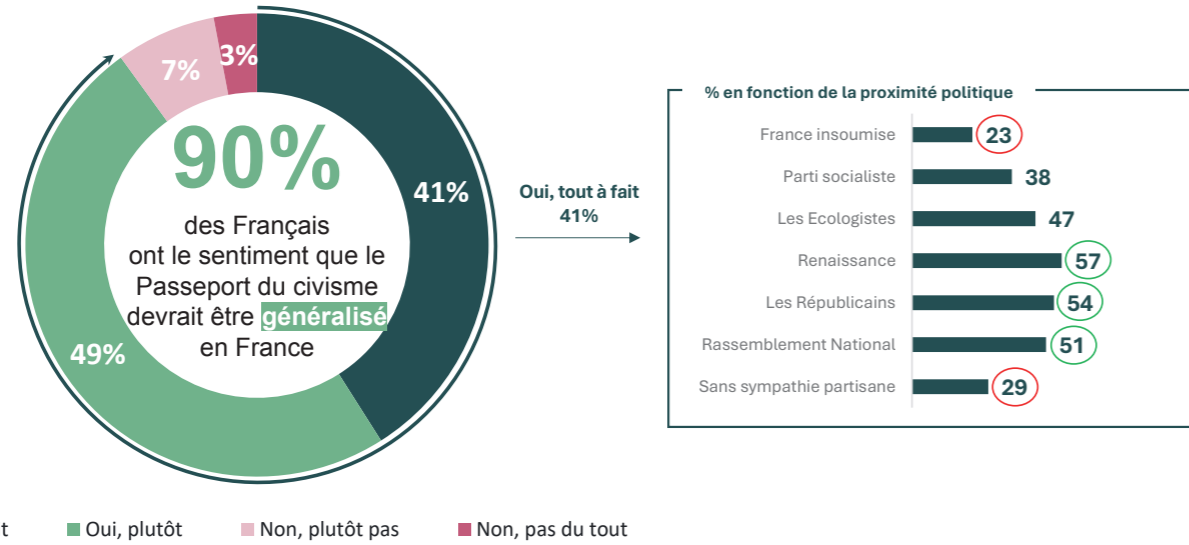
Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?



Le sentiment que le Passeport du civisme devrait être généralisé en France

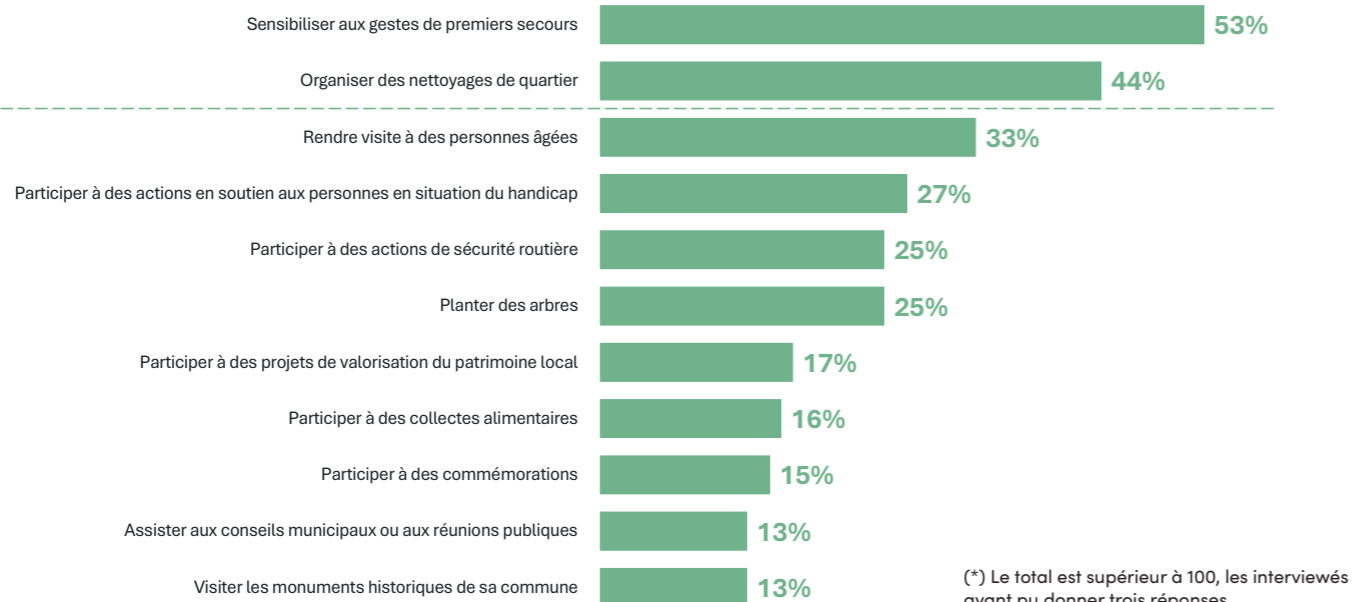
Le Passeport du civisme est un guide ludique et pédagogique pour les élèves de CM2, qui les incite à réaliser des actions civiques et solidaires tout au long de l'année scolaire, avec à la clé la remise d'un diplôme lors d'une grande cérémonie. Aujourd'hui, il est mis en oeuvre à la demande des maires (environ 400 en France).

Pensez-vous que ce type d'initiatives devrait être généralisé autant que possible en France ?



Les actions menées par les enfants dans le cadre du Passeport du civisme jugées les plus importantes

Parmi les actions menées par les enfants dans le cadre du Passeport du civisme, quelles sont les 3 qui vous paraissent les plus importantes pour développer leur citoyenneté ?



CONTACT ASSOCIATION

Karine Mellion
sg@passeportducivisme.fr
06 33 86 67 11

CONTACT PRESSE

Théo Caviezel
theo.caviezel@evidenceparis.fr
06 43 37 11 26

Philippine Bacquart
philippine.bacquart@evidenceparis.fr
06 62 58 89 90